La Parole parlée

L'OPPROBRE A CAUSE DE LA PAROLE

The Reproach For The Cause Of The Word

23 Decembre 1962 Jeffersonville, Indiana, USA

L'OPPROBRE A CAUSE DE LA PAROLE

23 Decembre 1962 Jeffersonville, Indiana, USA

- J'ai demandé à frère Neville : "Etes-vous sûr que vous n'avez pas un tout petit peu d'onction, ce matin?" J'étais venu prier pour les malades. Il y avait des gens qui se rassemblaient, dans ce que nous... dimanche tôt le matin. Ceux dont je devais m'occuper là, je leur ai demandé de venir ici à l'église. Et je je pense toujours que c'est mieux de prier pour les malades à l'église. Je ne sais pas; j'aime l'église, et j'aime venir ici, où l'assemblée et les gens prient ici.
- II y avait une petite fille, là-bas, la plus jolie petite fille, eh bien, je pense qu'elle est assise quelque part ici maintenant, si ces gens ne sont pas rentrés chez eux. Oh, je la vois maintenant. Et c'est la plus jolie petite fille, et elle est gravement malade. Nous écoutions, quand le nous avons entendu le message en langues et l'interprétation être apportés. Nous écoutions, et il nous semblait comprendre que quelque chose avait été dit au sujet d'une petite fille. Et nous attendions de voir si le Seigneur allait donner un message quant à ce qu'il faudrait dire à ce sujet, mais je pense que la petite fille est guérie maintenant et qu'elle ira bien.
- 3 Et puis... et il y avait aussi une dame qui avait perdu la vue, et nous priions pour elle, ainsi que pour un homme là dans une ambulance, un prédicateur. Je ne pense pas que cet homme pèserait 35 ou 40 livres [15,8 ou 18 kilos N.D.T.]. Vraiment vraiment. Je suis donc venu prier pour eux.
- La raison pour laquelle j'avais beaucoup d'hésitation, c'est qu'un plombage est tombé de ma dent, et ce matin, je fais des chuintements avec cette dent trouée, là, sur le devant. Et on me dit que je dois me les faire meuler, et qu'on pose des couronnes dessus. Ainsi donc, c'est la vieillesse qui s'installe, c'est tout ce que je sais. J'avais un plombage dans celle-ci, de moitié, et quand je me mets à parler, vous pouvez entendre cela, on dirait que l'air sort, vous vous savez ce que je veux dire, par les lèvres, et ça vous fait un peu zozoter.
- Nous sommes vraiment des gens privilégiés d'être vivants ce matin, et de pouvoir venir à l'église. Et en cette veille de Noël, en attendant la fête qu'on aura... en fait je j'espère que je je... Il y a trop d'enfants ici ce matin, je vais alors simplement me taire. Voyez-vous? Nous, les adultes, nous parlons parfois des choses que les enfants ne devraient même pas entendre, vous savez.
- 6 Mais je pense que l'église a ici un petit cadeau, pour les petits enfants, tout à l'heure. Je regardais cela, là-derrière. Oh, il vous faudra rester après l'école du dimanche, juste patientez (voyez-vous?), en effet, je pense qu'ils ont des cadeaux, là-derrière, pour les petits, à distribuer ce matin. Eh bien, maintenant, vous, les

petits, souvenez-vous, alors que nous faisons cela... (Je tiens à préciser cela), ce n'est pas le père Noël; en effet, ça, c'est une histoire dont vous apprendrez un jour qu'il n'y a rien là, mais c'est de Jésus-Christ, le Fils de Dieu que provient la Vérité sur toute vérité. Nous vous offrons ce petit cadeau, ce matin, pour vous faire savoir qu'un jour, Dieu avait offert le plus grand cadeau qui puisse jamais être offert à la race humaine : Son Fils. Et nous avons un moyen pauvre d'exprimer cela; il n'y a rien que nous puissions donner de comparable à cela, mais nous les faisons entre nous en tant que mortels.

- Bien, j'allais attendre jusque le dimanche prochain (je vais certainement le faire après tout), pour dire quelque chose que je voulais dire. Quelque chose nous nous a été été révélé à la maison, par une vision, et je dois suivre cela. Comme c'est un peu... c'est un peu, on dirait un peu dur, mais nous ne voulons jamais penser que ce que Dieu dit est dur. Ses Ses fardeaux sont légers.
- 8 Et comme le dimanche prochain, Dieu voulant, nous aurons une une réunion ici (c'est juste avant la veille de Nouvel An), si le Seigneur nous accorde la faveur de tenir cette réunion... Et nous aimerions tenir une réunion le matin, prier pour les malades, et peut-être avoir un service des baptêmes. Ainsi, j'ai pensé annoncer cela à nos amis pour qu'ils puissent venir. Alors, nous aurons le dimanche matin et le dimanche soir, et ensuite, pour ceux qui voudront rester pour le Nouvel an, nous allons avoir une veillée cette fois-ci.
- 9 Il y aura plusieurs prédicateurs qui parleront ici, la nuit de Nouvel An, du soir jusqu'à minuit; et et nous invitons beaucoup de prédicateurs à venir prêcher. Le Seigneur voulant, j'aimerais être l'un de ceux qui auront quelque chose à dire la nuit du Nouvel An.
- 10 Et puis, le dimanche prochain, je me suis dit que j'exposerai une série d'événements qui se passent, qui se sont passées, pour montrer comment Dieu traite avec Son peuple; et montrer cela jusqu'au point culminant, ici, à l'église.
- Beaucoup parmi vous se posent des questions sur ce problème d'impôts sur les revenus, que nous avions connu : c'est réglé. Et j'aimerais aussi vous raconter comment ça s'est passé. Et je pense que ce serait... devoir le répéter le dimanche prochain, alors j'attendrai simplement jusque le dimanche prochain; et j'essaierai de vous parler un tout petit peu ce matin sur la Parole. Voyez-vous? Et dimanche prochain, je j'essaierai, Dieu voulant, de vous raconter comment tout cela s'est passé, et de vous exposer chacune des choses que le Seigneur a dites, et de voir comment c'était parfaitement accompli, ça s'est accompli parfaitement accompli, vous voyez. Il ne dit rien de faux.
- 12 Mais maintenant, une chose que j'aimerais dire ce matin, et que probablement je ne je ne dirai pas le dimanche prochain, c'est au sujet de quelque chose qui est arrivé hier. J'hésitais un peu à venir ce matin, parce que j'étais vraiment... j'étais, on dirait, bouleversé, ce qui fait que je je n'avais pas

tellement envie de venir. Mais comme je suis ici, eh bien, j'essayerai de mon mieux.

- 13 Avant- hier soir, j'avais de la visite. Frère et sœur Sothmann (nous les connaissons ici, l'un des administrateurs de l'église et sa femme) sont venus nous rendre visite, à ma femme et moi. Et nous parlions des réunions à venir, à Phœnix et dans les environs (si c'est la volonté du Seigneur.). Et nous sommes restés éveillés jusque vers 22 heures 30, je pense; et je suis allé me coucher vers 23 heures. Et à un moment de la nuit, j'ai eu un songe. Et dans ce songe, j'ai vu quelqu'un qui était censé être mon père; un homme très costaud. Il représentait (métaphoriquement parlant) mon père. J'ai vu une femme. Elle ne ressemblait pas à ma mère, et pourtant elle était censée être ma mère. Et cet homme, qui était censé être comme le père (le mari de cette femme), la maltraitait cruellement; à tel point qu'il avait un gros morceau de bois et il la soulevait comme ceci et la frappait avec ce morceau de bois, elle tombait et s'affaissait. Et puis - et puis, peu après, elle se relevait, et il s'avançait là et s'apprêtait à la frapper de nouveau, et il la frappait de nouveau. Et moi, je me tenais à distance en train d'observer.
- Finalement, j'en ai eu assez. J'étais de loin plus petit que cet homme, qui était censé être mon père. Alors, je me suis approché de lui, j'ai pointé du doigt son visage, en lui disant : "Ne la frappe plus!" Et alors, quelque chose a commencé à se passer. Mes bras ont commencé à palpiter, et j'ai eu de très gros muscles bien ressortis. Je n'ai jamais vu des muscles pareils. Et je - j'ai simplement saisi cet homme par le col et je lui ai dit : "Ne la frappe plus! Et si tu recommences, tu auras affaire avec moi, si tu la frappes encore." Alors cet homme a eu peur de moi et il l'a laissée tranquille.
- 15 Je me suis réveillé. Eh bien, pendant que j'étais allongé là, quelques instants plus tard, bien sûr, l'interprétation est venue. C'était, bien sûr, que la femme, métaphoriquement parlant, représente une église, qui est en quelque une mère; le père est la dénomination qui est son chef, qui domine l'église comme le mari domine sa femme. Et ce sont ces dénominations qui frappent cette église, et qui ne la laissent même pas se mettre debout, comme ça. Dès qu'elle essaie de se lever, ou de faire quelque chose, les - les gens qui sont là-dedans, la dénomination la terrasse. Et il a juste fallu actionner les - les muscles de la foi, là, pointer mon doigt là, et dire : "C'est à moi que vous avez affaire!" Vous voyez; c'est qu'il y a des gens là-dedans qui appartiennent à Dieu. Et tout a bien marché.
- Vers nous nous sommes réveillés vers deux ou trois heures, je pense; et 16 ma fille (l'une de mes filles), Rébecca, qui est là, au fond, travaille à l'Hôpital Méthodiste de Louisville. C'est, oh, une sorte de formation d'infirmière pour volontaires. On appelle ça les Candy Stripers [Jeunes filles bénévoles qui travaillent dans un hôpital. - N.D.T.] ou quelque chose comme ça. Et elle était... elle... Ce matin-là, on l'avait appelée là-bas, et c'est pour ça que j'étais réveillé. C'était tôt, et elle était avec l'une de ses petites camarades de classe, là (elles -

elles travaillent ensemble là-bas), et j'allais les amener à Louisville. Il fallait qu'elles y soient à 10 heures, et ma femme se demandait pourquoi elle ne pouvait pas entrer dans la chambre. J'avais verrouillé la porte.

- Il m'est pourtant arrivé beaucoup de choses dans la vie, mais je n'avais jamais eu quelque chose comme ça. Je suis entré en transe. Je n'en sais pas l'interprétation. Je n'ai jamais eu quelque chose comme ça de ma vie. Mais devant moi, on dirait, à ce que je sache, c'était une vision, et j'étais en vision. Mais je parlais à mon fils Joseph (alors qu'il n'était pas dans la chambre à ce moment-là.). Mais je ne sais trop comment, juste quand cela m'a frappé, je parlais à Joseph.
- 18 Et je j'ai levé les yeux, et de tout petits oiseaux d'environ un demi-pouce de long [1,5 cm N.D.T.] se sont présentés devant moi sous forme, on dirait, une pyramide. Et ils étaient là sur la branche du sommet, ils étaient... je dirais, trois ou quatre, et sur la branche suivante suivante, il y en avait peut-être huit ou dix, et en bas, il y en avait quinze ou vingt. C'étaient de petits combattants, en effet ils avaient les plumes rabattues; et on dirait qu'ils voulaient me parler; dire quelque chose.
- 19 Et j'étais à l'ouest (apparemment, à Tucson, dans l'Arizona), essayant de... et les oiseaux regardaient vers l'est, et moi, j'écoutais attentivement... cherchant à dire... on dirait qu'ils voulaient me dire quelque chose. Et ils avaient... leurs petites plumes étaient toutes... elles étaient rabattues, et tout. Ils étaient vraiment marqués par le combat.
- 20 Et puis, tout à coup, un oiseau s'est mis à prendre la place d'un autre, et sautillant comme ça, et ils (les petits oiseaux) se sont envolés rapidement, ils se sont envolés vers l'est. Et alors, après cela, des oiseaux plus grands sont arrivés, ressemblant plus aux colombes, avec les ailes en pointe. Et et et ils sont arrivés en groupe, et vite, plus vite que les petits oiseaux. Ils ont volé vers l'est.
- 21 Et moi, toujours dans mon... avec les deux consciences ensemble, je savais que j'étais ici, et je savais que j'étais ailleurs. Voyez? Et je me suis dit : "Bon, ça, c'est une vision, et il me faut savoir ce que ça signifie." Et à peine le deuxième groupe d'oiseaux passés, j'ai regardé vers l'ouest, et voilà venir cinq Anges, à une vitesse vertigineuse, que je n'ai jamais vue, des plus puissants que j'aie jamais vus de ma vie, sous forme de pyramide, deux de chaque côté et un au sommet, à une vitesse vertigineuse... Ils avaient la tête en arrière et les ailes en pointe, ils se déplaçaient rapidement.
- 22 Et la puissance du Dieu Tout-Puissant m'a saisi de telle manière qu'elle m'a directement soulevé du sol, du sol jusqu'en l'air. (J'entendais encore Joseph parler.) Et un grand bruit, comme quand le mur du son est franchi, a retenti loin, au sud.

- Et quand j'ai été soulevé, c'était à une vitesse si vertigineuse par des 23 Anges. Et je - je les revois bien maintenant même. Vous voyez, alors - alors qu'ils venaient sous cette forme, comme ça, venant vite vers moi. (Eh bien, je ne rêvais pas, là. Non, j'étais là, aussi bien éveillé que je le suis maintenant, vous voyez.)
- Mais ils sont arrivés là, et ils allaient à une vitesse si foudroyante qu'au 24 moment où ils sont montés, je me suis dit... J'ai entendu comme une explosion, ou on dirait une déflagration qui a retenti, comme le mur du son. Et alors, je me suis dit : "Eh bien, ça, ça doit vouloir dire que je vais bientôt être tué, (voyezvous), dans une sorte de déflagration." Et - et je... et pendant que je pensais à ces choses, je me suis dit : "Non, ce n'est pas ça. En effet, si ça avait été une déflagration, ça aurait emporté Joseph aussi, en effet il parle encore; il pense que je suis là. Et je l'entends. Ce n'est pas ça."
- Tout ça, c'était encore dans la vision. Ce n'était pas...Vous voyez, c'était 25 dans la vision. Et puis, tout d'un coup, quand je me suis rendu compte que i'étais... Ils étaient autour de moi. Je ne les voyais pas, mais j'avais été emmené dans cette constellation sous forme de pyramide qu'ils formaient; à l'intérieur de cette constellation de - d'Anges, de cinq Anges. Et je me suis dit : "Eh bien, un ange de la mort serait seul. S'il y en a cinq, c'est la grâce." Je pensais à ça, et je me disais: "Oh! c'est le - ils apportent mon Message! C'est mon deuxième apogée! Ils m'apportent le Message de la part du Seigneur." Et je me suis écrié de toutes mes forces, aussi fort que possible : "Ô! Jésus! Que veux-Tu que je fasse?" Alors, cela m'a simplement - simplement quitté.
- Depuis, je je je ne me sens pas tout à fait bien. Voyez-vous? J'étais... 26 Toute la journée d'hier, j'ai dû rester à la maison; je me sentais pratiquement hors de moi. Je n'arrive pas à avoir les idées claires, et la gloire et la puissance du Seigneur... J'étais tout engourdi quand cela m'a quitté. J'essayais de me frotter les mains, et je me disais : "Je n'arrive pas à reprendre mon souffle." Je faisais les cent pas dans la pièce. Et je me demandais : "Qu'est-ce que cela veut dire, Seigneur? Ou'est-ce que cela veut dire?"

Et puis, je me suis arrêté, et j'ai dit : "Seigneur Dieu, Ton serviteur est... Je - je n'arrive pas à bien comprendre pourquoi. Qu'était-ce? "Fais-le-moi savoir, Seigneur."

- Eh bien, quand la... Je ne peux pas vous expliquer, quand je dis "La puissance du Seigneur". Il n'y a pas moyen d'expliquer cela. Ce n'est pas ce que vous ressentez ici, à travers les bénédictions. Ce sont les bénédictions du Seigneur. C'est une... sacrée. Oh, la! la! C'est - c'est au-delà de tout ce qu'un mortel peut même imaginer. Voyez?
- Et ça et ça m'a vraiment dérangé. Ce n'est pas ce n'est pas une 28 bénédiction; c'est un trouble : on est troublé. Voyez-vous? Si c'est... si seulement vous pouviez... Si seulement je pouvais trouver un moyen de dire aux gens ce que

c'était, ou ce que - ce qu'en était la sensation. Ce - ce n'est pas comme quand on est assis ici, et qu'on a envie de se réjouir. C'est - c'est quelque chose qui fait que chaque nerf en vous... juste... C'est plus fort que la peur; c'est plus fort que l'effroi. C'est une sainte révérence... oh comme... Il n'y a vraiment pas moyen de l'expliquer. Même tout mon dos, d'un bout à l'autre de ma colonne vertébrale, jusqu'à mes doigts, de haut en bas, mes pieds, mes orteils; tout mon être était tout engourdi. Vous voyez, juste comme si on était... on serait... c'était quelque part hors du monde. Et - et cela me quittait progressivement, et j'ai dit au - au Seigneur : "S'il Te plaît, fais le-moi simplement savoir, ô Dieu!"

- Je pense que la sensation la plus proche à cela que j'aie jamais ressentie était celle que j'avais ressentie quand j'étais à Zurich, en Suisse, quand Il m'a montré cet aigle allemand qui observait ce cavalier anglais traverser l'Afrique. Et Il a dit : "Tous ont péché et sont privés de la gloire."
- 30 Et je criais au Seigneur en lui demandant de me venir en aide. Et je je voulais qu'Il m'en donne l'interprétation, en effet je me demandais si ça voulait dire si ça voulait dire que j'allais partir, que j'allais être tué. Et si c'était le cas, je n'en aurais rien dit à ma famille. Si c'est le moment pour moi de rentrer à la maison, je rentrerai simplement à la maison, c'est tout. Mais si si c'est que ça signifiait je n'aimerais pas en parler à ma famille, je ne voudrais pas qu'ils en sachent quelque chose; que cela arrive simplement, et ce ce sera tout.
- 31 Et j'ai dit : "Seigneur, viens-moi en aide! Je ne veux pas en parler à ma famille, si si tu es... si l'appel pour que je rentre à la Maison; eh bien, je j'irai." Voyez-vous? J'ai dit... et je... vous savez... Vous direz : "Pourquoi n'avez-vous pas pensé à ce que vous avez dit dans la vision, ce que la vision avait dit." Mais, on ne peut pas penser à des choses comme ça à ce moment-là. Vous... Moi, du moins, je n'y arrive pas.
- Bt je me suis dit... J'étais vraiment troublé, bouleversé. On ne trouve pas le moyen de penser; on n'arrive pas à penser. Alors, j'ai dit : "Père céleste, si ça veut dire que que je vais être repris dans une explosion, eh bien, fais-le-moi savoir maintenant, pour que je n'en dise rien. Que Ta gloire et Ta puissance viennent encore sur moi, et qu'elles me soulèvent encore, ou plutôt laisse que Ta gloire vienne sur moi, et alors, je je saurai que c'est ce que cela veut dire ce que cela veut dire, et je le garderai pour moi." Et il ne s'est rien passé. Alors ensuite, j'ai dit : "Alors, Seigneur, si cela veut dire que Tu vas envoyer Tes messagers pour ma commission, alors, que Ta puissance revienne." Et elle a failli me faire sortir de la chambre!
- Alors, je je suis revenu à moi, avec ma Bible en main...?... (voyezvous?) demandant à Dieu de m'aider. Et alors, Il Il m'a montré quelque chose dans les Ecritures qui s'y rapporte exactement. En plein là. Et je me suis dit : "Est-

/

ce que ce sera vraiment ce... Comment y arriverai-je?" Et, oh! Je - je ne peux expliquer ces choses, mes amis! C'est au-delà de tout ce que je sais, vous voyez.

- Ma femme est une femme très particulière; c'est l'une des meilleures au monde. Et pendant un petit moment, je n'ai rien dit à ce sujet. Je suis allé de l'avant. Elle savait qu'il s'était passé quelque chose . Alors, quand je lui en ai parlé, elle m'a répondu : "Tu sais, Bill, je te vois et je t'entends parler de beaucoup de choses." Elle a dit : "Tu sais que je te crois de tout mon cœur." Elle a dit elle a dit : "Mais là, il y avait vraiment quelque chose!" Cela m'a vraiment secoué.
- "Cette déflagration, et la vitesse à laquelle ces Anges sont arrivés, comme ça. Cinq Anges en même temps, qui formaient une constellation. Comme... un peu comme cette pyramide que j'ai dessinée ici. Ça avait l'air d'être... D'abord, on dirait que c'est... vu de loin, cela semblait, on dirait, on dirait la couleur des colombes. Et ils venaient dans dans cette direction. Et on en voyait un, deux, trois, quatre; et puis, un juste au sommet; ce qui faisait cinq. Et ils arrivaient à une telle vitesse! Il n'y a rien, aucun avion à réaction, rien d'autre de comparable à cela.
- Je les revois : ils avaient la tête un peu tournée de côté, et les ailes pointées vers l'arrière, armés de pied en cap; ils sont arrivés Fiou! [Frère Branham siffle pour imiter le bruit des Anges N.D.E.], comme ça. Ils sont descendus tout droit et ils m'ont amené dans cette constellation sous forme de pyramide qu'ils formaient. Je me suis vu soulevé du sol. Je me suis dit que peut-être... J'ai entendu ce grondement au loin. "Rrraum!" comme un avion franchissant le mur du son. Vous avez déjà entendu cela, comme un grondement lointain.
- Je me suis dit : "Ceci veut peut-être dire, là, que quand cette vision me quittera, je vais être tué dans une explosion, ou quelque chose comme ça." Je me suis dit : "Me voici. Je suis soulevé. Je suis... Voyez. Ils sont ici, quelque part. Je suis je suis là dedans, dans cette pyramide d'Anges, mais je je ne sais pas... Peut-être que le Seigneur est venu me ramener à la Maison.

Alors, j'ai entendu Joseph, là-bas, qui appeler : "Papa!"

Je me suis dit : "Non, si c'était cela, ça l'aurait emmené, lui aussi.

Alors, quelque chose m'a dit : "Tu..." Rappelez-vous, j'attends, j'attends un Message que j'ai toujours attendu... quelque chose.

L'autre jour, dans la vision, vous savez, celle que j'ai eue ici, il n'y a pas longtemps qui m'annonçait ce qui allait arriver; comment je prêchais dans - depuis le soleil vers ici, et - et qu'il m'a ensuite été dit : "Rappelle-toi bien; le deuxième apogée est encore à venir." Et je me suis dit : "Il va y avoir un Message!" Vous souvenez-vous de mon message ici? L'ouverture de cette "Pierre de Faîte", ces sept voix et ces sept sceaux qui n'étaient même pas écrits dans la Parole de Dieu.

Vous en souvenez-vous? Et cela m'a fait entrer dans cette pyramide. Et Junie Jackson (si tu es ici), ce songe que tu m'as donné il n'y a pas longtemps, je ne vais pas le raconter ce matin, tu étais si... Dieu était si parfaitement... Excuse-moi de ne t'avoir pas donné l'interprétation; c'est que j'ai vu quelque chose en action.

- J.T, même chose. Voyez-vous? Et je je le savais. Sœur Collins, exactement la même chose. Voyez-vous? Il y en a eu six qui indiquaient exactement la même chose, et puis... et la vision que je vous ai racontée tous il y a des années, elle s'est bien accomplie l'autre jour. Voyez-vous? Et là, c'est exactement... tout est exactement en place. Il y a simplement quelque chose qui est en cours. Je ne sais pas ce que c'est. Que Dieu me vienne en aide, c'est ma prière. Prions
- Père céleste, nous ne sommes nous ne sommes que des mortels. Et nous voici ici ce matin. Et, Seigneur, je... Tu m'as envoyé pour conduire ce petit troupeau, dans cette église, et j'arrive à ma fin; je ne sais pas dans quelle direction, quoi, ni d'où cela viendra, mais je sais une seule chose : c'est que Tu as dit que Tu ferais concourir toutes choses pour le bien de ceux qui T'aiment et qui sont appelés selon Ton dessein.
- Je Te prie, ô Dieu, de poser sur nous Ta puissante main de miséricorde. Nous savons effectivement que Tu es Dieu. Et nous savons que Tu n'es pas Celui qui n'a vécu que dans le passé, mais Tu vis encore aujourd'hui. Tu as toujours été Dieu. Tu resteras toujours Dieu. Tu étais Dieu avant le temps, et Tu seras Dieu quand il n'y aura plus de temps. Tu resteras toujours Dieu. Et nous sommes entre Tes mains, Seigneur. Et nous ne sommes que de l'argile, et Tu es le Façonneur, le Potier. Façonne nos vies, Seigneur, de sorte que Tu en tireras les meilleurs services pour Ton honneur. Accorde-le, Père. Nous sommes entre Tes mains.
- Nous n'avons pas le moyen de venir ici par nous-même, ou nous ne savons pas non plus comment nous partirons d'ici. Mais, Seigneur, Tu nous as donné la vie, et Tu as... Nous T'avons redonné nos vies, et par cela, Tu nous as donné en échange Ta Vie Eternelle. Notre foi aspire cela au fond de notre être. Et nous T'aimons pour cela, parce que nous savons qu'un jour, nous Te verrons, et que Tu seras dans Ta gloire, et nous Le contemplerons. Et nous désirons ardemment entendre ces mots : "C'est bien, bon et fidèle serviteur. Entre dans la joie du Seigneur qui a été préparée pour toi depuis la fondation du monde." En attendant ô Dieu, que nous soyons ensemble, conduis-nous. Nous sommes Tes serviteurs et nous demandons le pardon de nos péchés.
- Ces visions puissantes, Seigneur, c'est trop pour Ton serviteur. Je ne sais quoi faire. Tout ce que je je sais, c'est qu'elles viennent. Et je ne peux que dire ce que j'ai vu et ce qui a été dit. Et parfois, cela me fait peur, Seigneur. Et je je me demande que faire. Alors, je prends la Bible, et là je lis comment Esaïe a dû se sentir ce jour-là dans le temple, quand il a vu ces Anges qui se couvraient les

pieds de leurs ailes. Il n'est pas étonnant qu'il se soit écrié : "Malheur à moi! Car mes yeux ont vu la gloire du Seigneur." Et c'est alors que le prophète s'est écrié, après avoir été purifié dans le temple, quand l'Ange avait pris les pincettes et avait retiré un charbon ardent et l'avait posé sur ses lèvres, après qu'il eut confessé qu'il était un homme aux lèvres impures, et qu'il vivait avec... au milieu d'un peuple impur. Pourtant, il était un prophète. L'Ange a pris les pincettes et a posé le charbon ardent sur ses lèvres, il l'a purifié et a dit : "Maintenant, va prophétiser."

Seigneur Dieu... Esaïe s'est écrié : "Me voici, Seigneur, envoie-moi." 44 Ouand il a demandé : "Oui ira pour nous?", vers cette génération méchante et adultère.

Ô Dieu, que cela se répète! Que cela revienne, ô Seigneur! Envoie le Saint-Esprit avec le feu qui purifie. Car je confesse que j'ai les lèvres impures, et j'habite dans le... sur cette terre, ici, avec des gens impurs. Et nous sommes impurs à Tes yeux, Seigneur, mais, oh! envoie la puissance qui purifie, le Saint-Esprit! Purifie-nous, ô Seigneur. Purifie Ton serviteur, Seigneur. Et puis, parle, Seigneur! Ton serviteur écoute. Je désire ardemment entendre cette voix. Je suis à Toi. Utilise-moi, Seigneur, comme Tu le voudras, alors que je me mets sur Ton autel. Que le Saint- Esprit me purifie, Seigneur; qu'Il m'oigne et m'envoie, Seigneur, si Tu veux que quelqu'un aille; Si c'est maintenant l'heure, c'est maintenant l'heure.

Je - je ne sais pas, Seigneur. Tout ce que je - je sais, c'est que j'ai vu ces Anges. Et Tu sais que ces choses sont exactement la vérité. Et je prie, Seigneur, malheur à moi! C'est pourquoi viens-moi en aide.

- Bénis maintenant ce peuple. Et nous sommes ici aujourd'hui, juste avant 45 la veille de la célébration de la naissance de notre Seigneur. Nous Te prions de nous venir en aide; et ce matin, Ton serviteur, notre frère Neville, a pensé que ce serait peut-être un temps où il devrait juste se reposer quelques instants, et que je devrais peut-être prendre la parole. Et je - je Te prie de me venir en aide maintenant. Il y a ici des gens, Seigneur... Nous avons tous besoin de Toi, c'est pourquoi nous Te prions maintenant de nous bénir, alors que nous lirons Ta Parole et que nous La méditerons pendant un petit moment. Que Ton Esprit vienne sur nous, Seigneur. Et purifie-nous, et enflamme-nous du Saint-Esprit, avec le Message de Dieu, venant tout fraîchement de l'autel pour secouer un monde qui se meurt avant la Venue du grand Dieu éternel, car nous le demandons au Nom de Jésus, Son précieux Fils et notre Sauveur. Amen.
- 46 J'aimerais maintenant attirer votre attention sur quelques passages des Ecritures, ici, et sur quelques notes que j'ai prises. Et je pense que Doc ou Billy (ou l'un d'eux) m'a dit qu'on voulait qu'on termine la réunion un peu plutôt pour les enfants. (Ils ont des cadeaux pour eux.)

- 47 Vous vous, les petits amis qui venez juste de sortir de l'école du dimanche, restez ici juste un petit instant. Ce que nous allons dire ici est peut-être un peu profond pour vous, mais mais restez tranquilles avec papa et maman quelques instants. Je veux leur parler.
- 48 Maintenant, dans les Psaumes, au Psaume 89, je voudrais lire un ou deux versets du Psaume89. Je vais essayer de lire les versets 50, 51 et 52 du Psaume 89.

Bien, est-ce que vous entendez bien, partout tout au fond de la salle? Si vous entendez bien, levez la main, parce que je... quel est le... Est-ce que tous ces micros sont branchés? Ça donne mieux? Celui-ci? Celui-ci? Celui-ci? Juste ici, ces deux-là, sur le côté. Très bien. [Frère Branham arrange les microphones. - N.D.E.]

- Bien, je ne sais pas si ceci va être enregistré ou pas. C'est une occasion un peu imprévue ce matin; mais n'oubliez pas, là, amenez tous vos amis... Et je je voudrais que vous fassiez tout votre possible pour assister à la réunion du dimanche prochain. Voyez-vous? On aura bientôt terminé le bâtiment de l'église, je suppose, et alors je je reviendrai pour ces... pour prêcher les sept sceaux, si c'est la volonté de Dieu, ici dans les Ecritures.
- 50 Dans le livre de Psaumes, au chapitre 89, à partir du verset 50. Suivez bien la lecture de la Parole maintenant.

Souviens-toi, Seigneur! de l'opprobre de tes serviteurs, Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux;

Souviens-toi des outrages de tes ennemis, ô Eternel! De leurs outrages contre les pas de ton oint.

BENI SOIT A JAMAIS L'ETERNEL! AMEN! AMEN!

J'aimerais vous parler quelques instants de... Je voudrais d'abord que vous notiez ceci, que vous le relisiez plusieurs fois bien attentivement. Peut-être que cela vaut la peine d'être relu tout de suite. Suivez bien attentivement maintenant. Voyez-vous?

Souviens-toi, Seigneur! de l'opprobre de tes serviteurs, Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux;

Souviens-toi des outrages de tes ennemis, ô Eternel! De leurs outrages contre les pas de ton oint

BENI SOIT A JAMAIS L'ETERNEL! AMEN! AMEN!

51 Méditez bien la façon dont David l'a dit. Je voudrais prendre comme sujet... C'est très étrange, encore pour un sujet de Noël, mais comme j'ai prêché sur un sujet étrange le dimanche dernier (j'ai oublié ce que c'était, maintenant)...

C'était le... Pardon? [Un Frère dit : "La dislocation... le monde qui se disloque] La Dislocation... Le Monde qui se disloque. Maintenant, j'aimerais prendre comme sujet, ce dimanche, l'opprobre à cause de la Parole. Bon, je vais le répéter bien comme il le faut : L'opprobre à cause de la Parole.

- 52 Dieu a un moment et une raison pour accomplir à ce moment-là toute Son œuvre. Dieu sait exactement ce qu'Il va faire. Pas nous. Nous n'avons qu'à recevoir Cela comme Il nous le donne, mais Lui, Il sait, et rien n'ira de travers dans ce qu'Il - Il a prévu de faire. Il faut que tout cela s'accomplisse. Il faut parfois qu'il y ait des choses rudes et difficiles, rien que pour faire ressortir l'authentique et vraie nature d'un objet.
- Vous savez, la pluie prend naissance dans un ciel agité, déchiré, zébré d'éclairs et où gronde le tonnerre. Et si on n'avait pas de pluie, on ne vivrait pas. Mais voyez-vous ce qu'il faut pour produire la pluie? Le tonnerre, les éclairs, la lumière, la colère; et c'est de là que provient la pluie.
- 54 Une semence doit mourir, pourrir, se corrompre, puer et retourner à la poussière de la terre, pour pouvoir produire une nouvelle vie.
- 55 Il faut battre l'or, le retourner et le rebattre plusieurs fois, encore et encore, le battre jusqu'à ce que toutes les scories en soient ôtées. Pas parce qu'il brille, car la pyrite de fer (ce qu'on appelle l'or des fous) brille comme de l'or véritable; mais si on met les deux ensemble... En les prenant séparément, on ne peut guère les différencier, mais en les mettant ensemble, on voit la différence. Et l'orfèvre doit toujours battre jusqu'à ce qu'il - il voie son propre reflet dans l'or.
- 56 Et Dieu fixe un temps et Il a un but dans tout ce qu'Il fait. Rien n'arrive par hasard pour ceux qui aiment le Seigneur et qui sont appelés selon Son appel. Voyez? Nous sommes prédestinés. Et toutes choses concourent si parfaitement à cela. En effet, Il ne peut pas mentir, et Il a dit que c'était ainsi, que chaque chose a son temps, sa saison, et sa façon d'arriver. Dieu est derrière tout ce qui se passe. Et parfois, on pense que tout va mal. Ça dépend de nous. Ces choses nous sont destinées - les épreuves et la perplexité. Ce sont des épreuves pour voir comment nous réagissons à une action.
- Il y a quelque temps dans là dans le Vermont, frère Fred et moi avons traversé de l'autre côté, dans l'Etat de New York, de l'autre côté du lac Champlain. Nous étions arrivés de l'autre côté, à New York, et j'ai gravi les montagnes là où... sur le mont Hurricane, là où j'avais l'habitude d'aller chasser. Et là, je me souviens quand je m'étais perdu, comment Dieu m'avait ramené, rien que par le Saint-Esprit à travers une tempête qui... Je serais mort, j'aurais péri, et ma femme et Billy aussi, là-bas, dans un petit campement à des kilomètres. Et j'ai été ramené.
- Il y avait juste un peu de neige que nous avons dû traverser pour atteindre 58 le campement, au début du printemps. J'étais là-bas, en train de parler à frère Fred,

et le Saint-Esprit a dit : "Mets-toi à l'écart!" Je me suis éloigné dans un bois, à un petit endroit et Il m'a dit : "Il y a un piège qui t'est tendu. Fais donc attention." Mais Il ne m'a dit ni quoi, ni comment.

- Je suis revenu, et j'en ai parlé à frère Fred. Ce soir-là, nous sommes allés à l'église, à l'auditorium, et nous avons annoncé cela aux gens; et le soir suivant, c'est arrivé. Et j'étais donc là, quand Il m'a parlé des moqueurs. Il a dit : "C'est entre tes mains. Ce que tu feras d'eux; tout ce que tu diras, ça s'accomplira immédiatement."
- Voilà. En effet, quelqu'un d'irrévérencieux, d'impie; il se moquait des réunions et les tournait en dérision un jeune homme et une jeune femme. Et il essayait de... il lui faisait des gestes d'amour obscènes dans la salle, et attirait l'attention de tout le monde, pendant que j'essayais de prêcher. Il lui renversait la tête en arrière et montait sur ses genoux, il lui renversait la tête en arrière et essayait de l'embrasser, et il se démenait comme ça pendant la réunion, attirant l'attention.
- 61 Et le Saint-Esprit a dit : "Eh bien, il est ils sont entre tes mains! Que vastu faire d'eux?" Il y a eu un silence sacré. Tout le monde a gardé un silence de mort. Et je me suis dit : "Ô Dieu, que dois-je faire?"

Alors je me suis rappelé : Heureusement que le Saint-Esprit m'avait averti, deux jours auparavant! J'ai dit : "Je vous pardonne."

- Bien, c'était cela qu'Il voulait que je dise. Vous voyez, c'est qu'après tout, je j'ai été coupable, peut-être pas de cette chose-là, mais coupable. Et être coupable du moindre commandement, c'est être coupable de toute la loi. J'ai donc dit : "Je vous pardonne." Et il y a ici des témoins qui étaient là cette fois-là. A ce moment-là, le Saint-Esprit s'est déversé.
- Bien, vous voyez, je crois que toutes ces choses ont un but. Que ferezvous avec la puissance? Comment allez-vous... Voyez, une réaction à une action. Quelque chose se passe comme un acte, ensuite comment réagissez-vous à cette action-là? Comprenez-vous ce que je veux dire? Qu'allez-vous faire? Et peut-être que tout ceci a servi à nous amener là où nous sommes maintenant. Je ne sais pas. Je je ne saurais vraiment pas le dire.
- Mais il y a toujours eu une voie... Et, rappelez-vous, l'opprobre de de la Parole a... la Parole a toujours porté un opprobre. Tout au long des âges, la Parole ointe de Dieu a toujours subi un opprobre, et c'est pour cela que c'est dur pour les gens qui ne comprennent pas de savoir comment accepter cet opprobre.
- Pouvez-vous vous rappeler les disciples qui rentraient en se réjouissant parce qu'ils se disaient qu'ils avaient été jugés dignes de porter l'opprobre de Son

Nom? Il a dit : "Tous ceux qui vivent pieusement en Christ seront persécutés", l'opprobre à cause de la Parole.

- Vous aurez toujours à subir cet opprobre, pour être testé, pour voir... Tout homme qui vient à Christ doit d'abord être formé comme un enfant, pour le pour le but auquel Dieu l'a destiné. Et souvenez-vous, si seulement vous pouvez rester tranquille! Rappelez-vous, s'Il vous a appelé dans un but donné, il n'y a rien qui puisse empêcher cela de se produire. Il n'y a pas assez de démons dans le lieu de tourments pour empêcher la Parole de Dieu de se manifester. Vous êtes né dans un but. Et personne ne peut prendre votre place. Vous aurez peut-être des imitateurs, et tout le reste, mais ils ne prendront jamais votre place. C'est vrai. La Parole de Dieu triomphera. Elle ne peut pas faillir.
- Voilà où tout chrétien devrait se tenir. Sachant que que... Les épreuves viendront et vous feront voir de toutes les couleurs, mais souvenez-vous, Dieu a un but, et tout concourra comme il faut.
- Bien, rappelons juste quelques-uns des événements annoncés par la Parole de Dieu et qui se sont accomplis, et aussi ceux qui ont apporté la Parole dans leur âge.
- Je j'ai perçu par l'Esprit il n'y a pas longtemps que quelqu'un critiquait (c'est peut-être là où on écoute les bandes magnétiques) le fait que je me réfère toujours beaucoup... que je remonte dans le passé pour prendre des personnages bibliques pour illustrer ce que je dis. Eh bien, c'est dans un but que je le fais. La Bible dit que ces choses sont écrites pour que nous les considérions, et c'est l'unique moyen, étant donné que je suis sans instruction, l'unique moyen pour moi de m'y prendre, c'est de me référer au passé et dire : "Voyez-vous le fondement de ceci, et ce qui est arrivé à travers cela; où ceci s'est produit." Voyez-vous? Et alors vous vous situez vous-même là.
- Comme je prêchais, il n'y a pas longtemps, au sujet du petit garçon à bord du navire, vous savez, et et du vieux capitaine qui se mourait, il était malade. Il a demandé s'il n'y avait pas une Bible à bord. Et on a trouvé un petit garçon avec une Bible et ce dernier est venu lire Esaïe 53.5 : "Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités." Il a dit : "Laisse-le laisse-moi vous dire, capitaine, comment ma mère lisait cela." Il a dit : "Voici comment elle lisait cela : 'Il était blessé pour l'iniquité de Willy Pruitt, et Il a été châtié pour Willy Pruitt. Et tout ce qu'il avait fait, c'était pour Willy Pruitt." C'était le nom du petit garçon.

Le vieux capitaine a dit : "J'aime ça. Peux-tu lire en y mettant mon nom?"

Il a dit : "Je vais essayer." Et il a dit : "Il était blessé pour les péchés de John Quartz. Il était brisé pour l'iniquité de John Quartz. Et c'est par Ses meurtrissures que John Quartz a été guéri." Il a dit : "Je vois!" Et le Seigneur l'a guéri.

- Vous voyez, mettez-y votre nom en lisant cela. Il était blessé pour les péchés de William Branham. Il était brisé pour l'iniquité de William Branham. Il a fait ça pour moi et Il a fait ça pour vous. Mettez-y votre nom en lisant cela.
- Oh, c'est ainsi que j'aime apporter les Ecritures aux miens : Ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui Lui a obéi; ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui était fidèle à la cause; et ce qu'Il a fait pour quelqu'un d'autre qui était infidèle à la cause, alors vous y mettez votre nom en lisant cela. Si vous aviez été là, quelle position auriez-vous prise? Et, souvenez-vous, vous avez aujourd'hui le privilège de prendre le même genre de position.
- Quand Noé, à cause de l'opprobre de la Parole que Dieu lui avait adressée... Noé, il avait un opprobre. Noé vécut dans un âge scientifique, où il y avait des réalisations scientifiques dont ils ont été capables, qui dépassaient tout ce que nous avons fabriqué à notre époque. Ils étaient plus brillants, plus intelligents. Leur science était de loin avancée par rapport à la nôtre. Et, rappelezvous simplement : il a dû subir l'opprobre à cause de la Parole qu'il a prêchée pendant 120 ans devant les moqueurs. Leurs grands moyens scientifiques prouvaient, à leurs yeux, qu'il n'y avait pas de pluie dans les cieux; et pourtant Noé avait entendu la Parole de l'Eternel, et Elle était contraire à la conception que les gens En avaient. Ainsi, avant de sauver sa vie, Noé a dû faire face et subir l'opprobre dont ces moqueurs le couvraient.
- Oh, certainement qu'ils ont dû avoir pitié de ce pauvre vieux prédicateur. Ils ne l'ont pas mis au cachot, ni rien, parce qu'il n'y avait peut-être pas beaucoup de maison de ce genre, à l'époque. Il était inoffensif. Il n'allait faire du mal à personne; aussi l'ont- ils simplement laissé tranquille. "Va de l'avant, espèce de fanatique, là-bas sur le flanc de cette colline, en train de construire un bateau tout là-bas où il n'y a pas d'eau. Et, oh, le pauvre vieil homme!" Mais ils lui demandaient : "D'où feras-tu venir ton eau pour faire flotter ton bateau, Noé?"

"Elle descend des cieux."

"Quelle absurdité! Nous pouvons atteindre la lune et les étoiles avec le radar" (ou ce qu'ils avaient, là) "il n'y a pas de pluie là-haut."

Il a dit : "Mais Dieu a dit qu'Il en mettrait là- haut."

"Comment le fera- Il?"

"Ça, c'est Son affaire. Moi, tout ce que j'ai à faire, c'est de vous avertir de partir d'ici."

C'est à peu près pareil aujourd'hui. "D'où viendra le feu?" Frère, c'est un peu plus clair aujourd'hui qu'à l'époque de Noé. Nous voyons déjà où cela est, c'est prêt à éclater, c'est tout. La science a déjà... Cette fois-ci, il n'y a plus du tout d'excuse, parce que la science l'a déjà découvert. Oui, monsieur.

- Ainsi donc, nous voyons que c'était tout un problème. Ils avaient donc pitié de ce pauvre vieux prédicateur, et ils l'ont laissé faire. C'était quelque chose d'étrange, peut-être pour ces gens, de penser qu'un homme qu'on disait intelligent pouvait croire que Dieu, le Créateur des cieux et de la terre pouvait faire quelque chose, ou dire quelque chose qu'Il allait faire et qui était contraire à leur façon de penser. Ce qu'ils avaient... Vous n'avez peut-être pas compris cela. Ecoutez. Mais ils pensaient pouvoir prouver tout ce qu'il y a dans la nature par leur science. Si ce n'est pas le genre de monde dans lequel nous vivons aujourd'hui! Un monde intellectuel, d'instruction, un monde plein de science. Et du moment qu'ils pouvaient prouver que c'était faux... Dieu est... Non, Dieu aurait beau dire n'importe quoi, que... si on pouvait prouver scientifiquement qu'il n'y en avait pas.
- Bon, les gens ont la même pensée aujourd'hui. Si votre médecin dit que vous souffrez du cancer, et que vous devez mourir, et que la science prouve que vous souffrez du cancer, et que cela est à un stade avancé; c'est stupide de penser autre chose. En effet, vous allez mourir, c'est tout. La science dit que vous allez mourir. On vous a examiné, et c'est tout. Vous allez mourir. Et ils pensent que c'est insensé de votre part d'essayer de dire que Dieu a promis de le faire.
- Vous voyez, comme autrefois, vous devez supporter cet opprobre. Et ils disent... Si le médecin dit, là : "Nous avons bien examiné, et le cancer est à un stade avancé. Nous vous avons opéré , et c'est dans tout votre corps, dans votre cœur, dans vos poumons, dans votre foie, partout. C'est impossible!" Alors, vous voyez, quand vous dites : "Mais... il vivra quand même."

Ils disent : "Eh bien, le pauvre! Laissez-le donc tranquille."

Je me souviens du soir où Bill Hall, frère Hall, là, à l'église de Milltown... Beaucoup parmi vous se souviennent de ce cas. Et quand il... Ils m'ont fait venir. Ma femme, ma belle-mère et moi y sommes allés. Il avait épousé une jeune fille qui était une sœur, je pense, de George Culp, le maire de la ville, ou plutôt le juge. Son... C'était son beau-frère. Il l'ont amené ici pour mourir. Le médecin de Milltown, le médecin de New Albany avaient diagnostiqué qu'il avait un cancer du foie. Alors, je suis allé voir madame Hall; il avait la jaunisse, il était tout jaune. J'ai dit : "Eh bien, je pense qu'il va mourir." Et j'ai dit...

Elle a dit : "Frère Bill, y aurait-il moyen de... Avoir... Pourriez-vous recevoir un mot de la part du Dieu?"

J'ai répondu : "Je - je ne sais pas, sœur Hall. Je peux prier." J'ai prié, je suis rentré chez moi, mais le Seigneur ne m'a rien dit. Ensuite, le lendemain, j'y suis retourné, et j'ai de nouveau prié.

Elle a dit: "Connaissez-vous un bon médecin?"

J'ai dit : "Eh bien, notre médecin de famille, c'est le Docteur Sam Adair, ici à Jeffersonville. Il - il - il est... Son père était notre médecin de famille. Le jeune Sam et moi avons toujours été des amis intimes. Et - et nous allions à l'école presque qu'au même moment, et nous avons grandi ensemble. C'est toujours lui que nous allons voir, quand il y a quelque chose qui ne va pas."

Elle a dit : "Je me demande s'il viendrait examiner Bill Hall (Son mari)."

J'ai dit : "Je vais le lui demander."

Tout ce que Sam m'a dit, il a dit : "Billy, si le médecin a dit qu'il avait le cancer, a-t-il dit, il n'y a qu'une chose que je puisse faire. Je l'enverrai auprès de quelqu'un de plus compétent que moi, un spécialiste, et on apportera les résultats de rayons X, pour éviter de l'ennuyer davantage."

- 80 On a apporté les résultats de rayons X de New Albany, de la part du médecin, là-bas. On l'a amené à Louisville et on l'a examiné. On lui a fait faire l'aller-retour en ambulance.
- 81 Eh bien, évidemment, il ne voulait pas dire à madame Hall ce dont il souffrait, ainsi il m'a appelé. Il m'a dit : "Il va mourir, a-t-il dit, ton ami prédicateur." Il a dit : "Le spécialiste de Louisville vient de m'appeler pour me dire que le diagnostic que les médecins ont fait là de Milltown et celui du médecin de New Albany sont correct". Et il a dit : "C'est un cancer du foie, et il est avancé. Et, Billy, nous ne pouvons pas amputer le foie à un homme et qu'il vive." Il a dit : "Il va mourir. Et s'il est un prédicateur, il devrait être prêt."
- 82 J'ai dit : "Là n'est pas la question, mais il n'a pas plus de cinquante-cinq ans, environ, alors il a encore plein de vie en lui pour prêcher." Et j'ai dit : "Eh bien, puisqu'il va mourir, on sait ce qu'il en est donc. Merci, Docteur Sam."
- 83 Et je suis allé, j'ai appelé madame Hall et je lui en ai parlé. Je lui ai dit : "Madame Hall, je... Sam a dit que le diagnostic de Louisville là, c'est le même que ceux de New Albany et de Milltown, que cet homme est en train de mourir. Frère Hall va mourir. Il a un cancer du foie, et il est au stade avancé."
- Et alors, elle s'est mise à pleurer. Je me suis retourné, et j'ai prié avec lui. Il était hors de lui au point qu'il ne se rendait même pas compte que j'étais dans la pièce. Alors, je suis rentré. Et beaucoup de gens venaient chez moi, à l'époque. Il n'y avait personne d'autre dans les champs d'évangélisation, et cela n'avait pas encore été tellement pollué. Et les gens venaient de partout.
- 85 Comme je voulais me reposer un peu, je suis entré sans me faire remarquer, et je me suis levé tôt, vers deux heures et demie ou trois heures du matin. Frère Wood n'avait pas encore emménagé dans l'allée. J'ai regardé vers la rue, il n'y avait personne là. J'ai donc pris mon vieux chapeau, je suis entré discrètement au bureau et j'ai pris mon fusil calibre 22. Et je m'apprêtais à aller à

la chasse à l'écureuil jusque vers huit heures, et puis m'allonger quelque part au pied d'un arbre pour dormir un peu. Il n'y avait pas moyen de dormir chez moi.

- J'ai pris mon chapeau, et je me suis mis à traverser la pièce. Il y avait une pomme accrochée au mur. Et c'était la la pomme complètement pourrie! Elle était rongée par les vers, et c'était ratatinée. Elle était toute croûteuse. Et je me suis dit : "Pourquoi Meda a-t-elle accroché ça au mur?" J'y ai regardé de plus près, elle n'était pas accrochée au mur. Elle flottait en l'air. J'ai vite enlevé mon vieux chapeau, j'ai posé mon fusil dans un coin, je suis tombé à genoux; j'ai dit : "Seigneur, que veux-Tu faire savoir à Ton serviteur?"
- Une autre pomme est descendue, et encore une autre, jusqu'à ce qu'il y en eût quatre ou cinq (j'ai oublié maintenant combien c'était, au juste), de suspendues là. Et puis une très belle grosse pomme avec des rayures une pomme vraiment grosse, de belle apparence est descendue, et elle a mâché bruyamment ces autres pommes d'aspect répugnant. Et Il a dit : "Lève-toi; mets-toi debout." Il a dit : "Va dire à Bill Hall qu'il ne va pas mourir; il vivra!"
- Oh, j'ai couru aussi vite que possible, j'ai dit : "Madame Hall, j'ai l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il vivra." Et il m'a entendu; il cherchait à crier, il n'arrivait plus à parler.

Je suis revenu, et j'ai appelé Sam. Je lui ai dit : "Sam, notre - notre frère vivra."

Il a dit: "Comment peut-il vivre dans l'état où il est?"

J'ai dit : "Ce n'est pas à moi de savoir comment. Dieu l'a dit; ça règle la question."

- 89 Il est en vie aujourd'hui. Il y a environ dix ans de cela. Il est fort et en bonne santé. Sa femme est morte depuis; lui s'est remarié. Comment est-ce que cela se passera pour George Wright, et beaucoup d'autres qu'on pourrait nommer? Qu'est-ce? Il s'agit de subir l'opprobre! Ils en rient, ils s'en moquent.
- Je me rappelle avant l'inondation de 1937. J'étais là, à l'endroit où se trouve la Compagnie de Transport de Fall City, et je disais aux gens que l'eau allait atteindre une hauteur de 32 pieds [9,6 cm N.D.T.] (je pense que c'était ça) dans la rue Spring. Ils se sont moqués de moi. Ils ont dit : "Pauvre Billy je pense qu'il... cet enfant..." (Je n'étais qu'un garçon, à l'époque.) Il a dit : "Billy est un brave garçon. C'est une honte qu'il soit embrouillé." Je n'étais pas embrouillé! J'avais reçu le baptême, et je n'étais pas embrouillé. J'étais juste dedans, c'est tout. Et la chose s'est accomplie exactement de cette façon.
- Depuis que je parle, j'ai remarqué qu'il y a sœur Hattie Wright, je pense, assise là derrière. Elle se souvient du cas de de Bill Hall. Combien ici ce matin se souviennent de ce cas? Oh la là! Certainement, il y en a beaucoup.

- Bon, ils nous prennent en pitié. Ils prennent en pitié tous celui qui essaie de s'en tenir à la Parole, à une époque où il y a des moqueurs. Mais souvenezvous, il faut que l'opprobre vienne. Ça a toujours été ainsi. Ils ont dû penser, comme c'était le cas à l'époque, que Dieu (une fois que tout était prouvé par la science), que Dieu ne dirait rien de contraire à la science. Eh bien, c'est ce qui fait de Lui Dieu. S'Il se bornait à suivre la science, il n'y aurait rien de plus que ce que l'homme peut accomplir. Mais Il est Dieu. C'est Lui le Lui le Créateur de la science. Il peut faire ce qu'Il veut.
- 93 Ils ont dû penser : "Pauvre vieux Noé! Eh bien, laissons-le vieil homme tranquille. Il manque tous les divertissements qu'on a pendant ces jours, alors laissons-le tranquille." C'est pratiquement pareil aujourd'hui.
- Mais, là, j'aimerais dire autre chose, ici même. Bien, nous le regardons le passé, et nous admirons sa foi. Mais je me demande, si nous avions vécu à cette époque-là, aurions-nous pris la même position que Noé? Aurions-nous été aptes et disposés à subir l'opprobre qui accompagnait la Vérité? Alors que, parmi tous les millions de gens qu'il y avait dans le monde à l'époque, il n'y a eu que Noé et sa famille qui ont pris position pour cette Vérité! Y avez-vous pensé? Rien que cet homme, ses trois fils, ses belles filles, et sa femme; ils ont été les seuls à prendre position pour cette Vérité, mais ils avaient "l'AINSI DIT LE SEIGNEUR". Nous regardons le passé et nous l'apprécions.
- 95 Pouvons-nous encore méditer? (Il faut que je me dépêche à cause des cadeaux pour les enfants.) Abraham le mot même "Abraham" veut dire "père d'un grand nombre", ce qui fait de lui un père des nations.
- Or, Abraham a entendu la Parole de Dieu. Abraham était prophète, et il a entendu la Parole de Dieu. Et nous admirons Abraham du fait qu'il s'était attaché à la Parole de Dieu, comment il s'est séparé de ses parents. Comme c'était dur pour Abraham! Il avait grandi là-bas. Il était originaire de Babel, et et il était là, dans le pays de Schinéar, des-des Chaldéens, dans la ville d'Ur, où il y avait tous ses collègues, sa famille, et ceux qui allaient à l'église avec lui, et tout.
- Mais Dieu a dit : "Sépare-toi." Oh! la la! Comme c'était terrible d'abandonner tout ce qui lui était cher, tout ce qui avait de la valeur pour lui, ce à quoi il tenait. Dieu lui a dit : "Sépare-toi." Et Il lui a donné quelque chose de très étrange : "Tu auras un bébé de ta femme." Alors qu'il avait soixante-quinze ans, et elle, soixante-cinq. Elle avait cessé d'être comme les femmes... les femmes qui peuvent avoir des enfants, depuis des années.
- 97 Et alors qu'il avait vécu avec elle depuis qu'elle était jeune fille, en effet elle était sa demi-sœur... Et alors, comment pourrait-il donc avoir cet enfant? Et maintenant, représentez-vous Abraham allant parmi ses collègues et disant : "Nous allons avoir un bébé, Sara et moi." Pouvez-vous imaginer cela?

- Abraham, ou plutôt donner à Dieu, un petit coup de main pour l'aider. Elle s'est dit, vous savez, que... autrement que ce que Dieu avait promis. "Bon, vous savez, moi, je suis une vieille femme, mais Agar, ici, est une belle femme. Abraham ne posera pas non plus de problème pour l'épouser. Vous savez donc ça ça va aider Dieu. Ça va aider Dieu, car Agar, là, elle n'a probablement que vingt ans; c'est ma servante. Et savez-vous ce que je vais faire? Je vais la donner comme épouse à mon mari." (En effet, la polygamie était autorisée.) Donc elle a dit : "Je la lui donnerai, et elle aura un bébé de mon mari; et puis, je prendrai le bébé, et ce sera celui-là que Dieu a promis."
- Vous voyez, on essaie toujours de faire quelque chose, on n'arrive pas à s'attendre à Lui. Il nous faut faire quelque chose, on n'arrive pas à s'attendre à lui. Il nous faut faire quelque chose de nous-mêmes. Même si c'était autorisé, même si elle était jolie. Même si ça avait l'air très bien. néanmoins ce n'était pas conforme à la Parole. Dieu avait dit à Abraham que le bébé viendrait par Sara!
- 100 Rappelez-vous ce qu'Il a dit du petit Troupeau : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme." Là où un petit nombre huit âmes furent sauvées. Ces Paroles ne peuvent faillir. Donc, prenons bien garde à nous et accrochons-nous à la Parole.
- 101 Très bien. Vous voyez, les gens cherchent toujours à fabriquer quelque chose qui remplace la volonté créatrice de Dieu. Vous voyez, comme je l'ai souvent dit, et peut-être déjà devant cette église, vous savez, on ne peut pas demander à un mouton : "Voudriez-vous me produire de la laine!" Non, il ne peut pas le faire. Bon, une chèvre ne peut pas fabriquer de laine, parce que sa nature ne le lui permet pas. Peu importe combien vous essayez d'accrocher de la laine de mouton sur une chèvre, ça ne marchera pas. La chèvre ne peut pas produire de laine. Et un mouton ne fabrique pas de poils, mais il porte de la laine, parce que c'est un mouton. Voilà ce qui fait ce qu'il est : il ne fabrique pas.
- 102 Nous ne sommes pas censés fabriquer les fruits de l'Esprit. Nous sommes censés porter les fruits de l'Esprit. Le pommier ne fabrique pas de pommes; il ne fait que les porter, parce que c'est un pommier.

Et nous essayons de fabriquer n'importe quoi : "Je vais soutenir la Cause. Je vais faire dix ans d'études au séminaire. Je vais apprendre ceci, cela, ou autre chose, et avoir ma licence en lettres et mon doctorat. Je vais aider le Seigneur." Ça ne marchera pas. Dieu, par prédestination, appelle qui Il veut.

- 103 Il donne le Royaume à qui Il veut; nous l'avons appris avec Nebucadnetsar. Nous l'apprenons par par Jérémie, quand Dieu lui a dit, par la Parole de l'Eternel, qu'un temps viendra où Israël serait ramené à Babylone pour sept ans. Et un autre prophète s'est levé; alors qu'il leur avait déjà parlé, disant : "Eh bien, des prophètes se lèveront, et il y en aura qui se lèveront à Babylone, des faiseurs de songes et des prophètes qui donneront des prophéties contraires à ceci, mais dites au peuple de ne pas écouter ces gens là."
- 104 Un homme (un des prophètes) du nom de d'Hanania s'est levé, quand Jérémie se tenait là, un joug au cou. Hannia s'est levé et a dit : "Ainsi dit le Seigneur, dans deux ans, tous les vases du Seigneur..." (Bon, à priori, ça avait l'air très bien.) "Dieu va bénir Son peuple; Il ramènera tout comme il faut dans deux ans."
- 105 Et la Bible dit que même Jérémie a dit : "Amen. Amen, Hanania. Puisse le Seigneur accomplir tes paroles, mais pensons à quelque chose, Hanania : il y a eu des prophètes avant nous, et ils ont prophétisé contre de grandes nations, en parlant de guerres, et tout. Mais rappelle-toi; un prophète est reconnu après que sa prophétie est accomplie." Voyez-vous?
- Alors Hanania s'est levé, il a ôté le joug du cou de Jérémie, devant tous les sacrificateurs de l'assemblée (peut-être un million et demi de gens), il a ôté le joug que Dieu avait mis comme signe sur le cou de Jérémie, il l'a brisé, et il l'a jeté à ses pieds, plein d'enthousiasme, en disant : "Ainsi dit le Seigneur, dans deux ans, ils retourneront."
- Jérémie s'est contenté de le regarder. C'était contraire à la Parole, aussi s'est-il simplement éloigné. Et Dieu lui a dit : "Retourne et dis-lui que ce n'est pas Moi qui lui ai parlé." Il s'était seulement pris d'enthousiasme. Il avait suivi sa propre impression, vous voyez? Il n'a pas attendu jusqu'à ce qu'ait réellement vu la chose, qu'il ait reconnu que ça ne venait pas de lui, mais que c'était Dieu qui le disait. Il est revenu tout plein d'enthousiasme. Si...
- 108 Nous voyons cela partout dans le pays, aujourd'hui. Récemment, quelqu'un jouait une de nos bandes dans une maison, où un groupe de prédicateurs venaient d'être convaincus, et ils venaient se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ. Et dans la pièce, un homme s'est levé et a parlé en langue, disant : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, accrochez-vous à ce que vous avez. Et allez de l'avant, et Je vous bénirai."

Ils ont dit : "Eh bien, si c'est le Seigneur qui l'a dit, je pense que c'est ça."

Vous voyez, ce n'est pas examiné conformément à la Parole! Il faut prendre la Parole en premier lieu! Voilà. C'était contraire à la Parole.

- 109 Jérémie est revenu, ce prophète oint. Dieu lui a parlé, disant : "Je sais qu'Hanania a brisé ce joug de bois que J'avais mis à ton cou, mais Je vais en faire un de fer." Il a dit : "Et toutes ces nations que Je... qui sont allées servir Nebucadnetsar, Mon serviteur..." Et c'était un païen (vous voyez?), alors qu'Israël observait tous ses sacrifices; mais ils n'était pas... Vous voyez, Dieu avait promis de bénir, mais ces bénédictions étaient sous conditions. Et il vous faut remplir ces conditions pour que ça marche.
- Tout à l'heure, j'étais assis avec une charmante petite fille, ici. D'abord, j'ai examiné toute la famille pour voir s'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Dieu guérit, mais c'est sous conditions. (Vous voyez?) Tout ce que j'ai trouvé, c'était que la mère craignait que ce soit mal de prendre des médicaments. J'ai dit : "N'ayez pas de telles pensées, sœur. Ôtez cela de votre esprit. Allez directement de l'avant avec cet enfant. Donnez-lui le médicament. Dieu révélera cela." Voyez-vous?

Eh bien, mais c'est une bonne chose. Sachez-le, et puis, si c'est "AINSI DIT LE SEIGNEUR", d'accord.

- 111 Bon, nous voyons ici que ces gens-là cherchent à fabriquer quelque chose (Agar et et Sara) pour aider Abraham... pour aider Dieu à accomplir Sa promesse. On ne peut pas faire ça. Il n'y a pas du tout moyen d'y arriver. C'est c'est contraire à tout. La Parole de Dieu s'accomplira de toute façon. Vous n'avez qu'à vous en tenir à la Parole et dire : "Voilà le chemin", et garder la Parole.
- 112 Oh bien, remarquez. Ils ont fabriqué quelque chose pour remplacer Sa Parole. Peut-être que même les amis d'Abraham (si jamais nous avons fait attention), peut-être que les amis d'Abraham sont passés par-là et ont dit : "Eh bien, Père de nations, combien d'enfants as-tu maintenant?" (Quand il avait cent ans). "Dis donc, Père de nations, Père d'une multitude, combien d'enfants as-tu maintenant?" Des moqueurs!
- 113 Bon, n'avez-vous pas vu le temps? N'avons-nous pas vu cela, des fois, quand nous avons bien prié pour quelque chose, et que cela n'est pas arrivé? Voilà un vieillard, et les gens disent : "Il est aveugle, il est sourd, il est muet, il est malade, il a fait ceci. Allez le guérir, vous les guérisseurs divins, et nous croirons cela."
- 114 Se rendent-ils compte que c'est le même démon qui a dit : "Descends de la croix, et je croirai en Toi"? "Change ces pierres en pains, et je croirai cela"? Voyez? Ce même démon qui a bandé les yeux de notre Seigneur avec un chiffon, et qui L'a frappé sur la tête avec un bâton, en disant : "Maintenant, si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé, et nous Te croirons."
- 115 Eh bien, vous savez, Il connaissait qui l'avait frappé. Il pouvait changer ces pierres en pains, ou Il pouvait descendre de la croix. Mais que serions-nous

devenus aujourd'hui s'Il l'avait fait? Vous voyez, ils ne connaissent pas le programme de Dieu. Il vous faut trouver ce que Dieu a promis.

- Bien, il faut que je me dépêche. Bon, bon, il se peut qu'ils aient dit : "Père des nations, il y a vingt-cinq ans que nous t'entendons dire que tu vas avoir un enfant de Sara, et et de cet enfant proviendraient des nations. Combien d'enfants as-tu exactement, à présent, Père de nations?" Voyez? Voyez? C'est ce même vieil esprit critiqueur qui critique. Qu'est-ce qu'Abraham a fait? Il ne douta pas de la promesse, par incrédulité!
- 117 "Eh bien, vous avez prié pour Untel, là, qui n'a pas été guéri." Ça ne fait rien! Si je priais pour dix mille personnes ce soir, et que ces dix mille personnes mouraient demain matin, demain soir je continuerais à oindre les malades et à prier pour eux! Dieu a dit de le faire : ça n'arrête pas du tout la chose. Dieu l'a promis; je crois cela. Bien sûr! Ce qu'ils disent ne change rien. Pourtant... mais ils s'en moqueront. C'est ça l'opprobre à cause de la Parole. Abraham a tenu bon pour la Parole de Dieu. Elle a fini par s'accomplir.

Oh! la la!

- 118 Regardez, des moqueries à cause de la stérilité; être tournée en dérision, l'opprobre à cause de la stérilité, d'abord. Ils avaient... Elle a dû supporté l'opprobre d'avoir été stérile pendant toutes ces années. Elle avait près de cent ans... Elle en avait quatre-vingt-dix. Mais la Parole de Dieu qui disait qu'elle serait aussi une princesse... la mère de cet enfant. Alors qu'elle et Abraham étaient stériles, ils avaient tous deux des corps pratiquement usés, mais cependant, ils n'ont absolument pas douté de cette Parole. Mais ils ont d'abord eu à endurer, et ensuite (alléluia) Dieu a tenu Parole en cette heure sombre! Isaac naquit, et sa postérité est comme le sable des mers ou les étoiles du ciel. Vous voyez? Dieu répond toujours de Sa Parole. Oui, d'abord la stérilité, ensuite Isaac.
- C'était pareil pour Zacharie et Elisabeth, ce vieil homme et cette vieille femme, ont sans cesse tenu bon. Quand Zacharie est sorti, là, et qu'il a pu écrire sur sa tablette, pour dire : "Un Ange est venu vers moi; il m'a dit que j'aurais un enfant d'Elisabeth, ma femme âgée, là. Je ne peux plus parler; je suis muet, et je resterai muet jusqu'au jour où le bébé naîtra. Mais un bébé viendra, et il sera le prophète du Très-haut. C'est lui qui présentera l'Etoile du matin. Il est un précurseur du Messie."
- 120 Comment est-ce donc possible? Certains disaient : "Pauvre vieil homme! Oh, je je pense qu'il a un peu perdu la tête, vous savez. Il y a un petit quelque chose... Regardez la vieille vieille Elisabeth, là-bas, elle a environ quatre-vingts ans, et regardez regardez regardez Zacharie, un homme très vieux et tremblotant. Et puis, il va dire pareille chose. Eh bien, pauvre vieil homme!" Mais il avait la Parole du Seigneur. C'était un opprobre tel qu'elle s'est cachée pendant plusieurs jours. Mais elle s'est accrochée à la Parole. Oh! la la!

121 Ils ont refusé la popularité, ils ont refusé l'opinion populaire, ils ont refusé les choses raffinées de leur époque, les modes, et tout, de leur époque. Ils ont refusé cela. Ils ont refusé de marcher avec le grand nombre d'incroyants. Ils ont refusé les choses du monde. Ils ont dû faire cela pour s'en tenir à la Parole de Dieu; ils étaient obligés de le faire.

C'est pareil aujourd'hui. Séparez-vous de tout pour ne rester qu'avec Dieu. Il ne s'agit pas de ce que fait l'église; il s 'agit de ce que vous, vous faites avec Dieu, vous en tant qu'individu.

- Oui, mais regardez ce que Dieu lui a donné. Quand Jésus Lui-même est venu, Zacharie était mort, et Elisabeth aussi. Mais quand leur fils est arrivé dans le désert avec "l'AINSI DIT LE SEIGNEUR", Jésus a dit : "Il n'y a jamais eu un homme né d'une femme, qui soit aussi grand que lui." Amen! Quoi? Elle avait enduré l'opprobre de la stérilité. Elle a tenu bon sur base de la Parole, et elle a eu ce fils.
- 123 Comme Sara, autrefois; comme Abraham, autrefois; ces couples âgés ont tenu bon pour cela. Regardez, ce sont les plus nombreux qui soient jamais nés, comme le sable des mers. Il n'y a pas une race de gens au monde qui soit aussi nombreuse que les Juifs. Comme le sable des mers ou les étoiles du ciel.
- 124 Qu'est-ce qui est arrivé? C'est arrivé dans la minorité. Un seul enfant! (Vous voyez où je veux en venir.) Un seul enfant, c'est tout ce qu'il fallait. Il a suffi d'un seul enfant pour ébranler les nations et montrer le Messie. Il a suffi d'un seul qui était obéissant. C'est vrai. Dieu n'a besoin que d'un seul homme. C'est tout ce qu'il Lui faut, d'avoir une voix quelque part. C'est tout ce dont Il a besoin, d'avoir juste un seul homme sous Son contrôle. Oh! Comme Il aime prendre un seul homme.
- 125 Une fois, Il a pris un Noé. Une fois, Il a pris un Il a pris un Moïse. Il a pris un un Jérémie. Il a pris un un Elie. Il a pris un Elisée. Il a pris un Jean. Il Il prend Il appris un Samson. Tant qu'Il peut avoir un seul homme sous Son contrôle, c'est celui-là Sa voix; Il peut parler par elle; Il peut condamner le monde.

Oh! la la! Comme Il languit et désire ardemment d'avoir un homme sous Son contrôle! "Que Je puisse lui parler, que Je puisse faire connaître Ma voix. Même s'il endure l'opprobre, néanmoins Je ferai connaître Ma voix." Vous voyez?

Oh! oui, la stérilité d'abord, avoir à rester stérile, avoir à endurer l'opprobre de la stérilité. Sara a dû endurer ça. De même, Zacharie et Elisabeth ont dû endurer cela.

126 Regardez aujourd'hui, eh bien je vais dire quelque chose. Regardez aujourd'hui les enfants de la prostituée! Elle a entraîné des nations sous le pouvoir politique des dénominations, la prostituée et ses filles. Regardez quelle génération

de dénominations s'est levée, et combien les justes sont peu nombreux! Ne vous en faites pas! Tenez vous-en à la Parole.

- 127 C'est bien. On peut se moquer de vous, on peut vous traiter de saints exaltés. On peut vous traiter de tout, de n'importe quel mauvais nom, mais tenezvous-en là. C'est la Parole, l'opprobre à cause de la Parole; ce qu'ils diront de vous.
- 128 Un jeune homme il est peut-être ici ce matin; c'est un de mes amis Jim Pool; Jim, le jeune. Les les membres de sa famille... L'autre jour, on lui a demandé... Eh bien, il avait été baptisé ici. Quelqu'un lui a dit, lui a dit : "Si tu voulais te faire baptiser dans une église, pourquoi ne t'es-tu pas trouvé une grande église ou quelque chose comme ça." Vous-voyez? Mais il avait vu la Lumière. C'était ça. Vous voyez? "Les enfants des injustes sont plus nombreux que ceux des justes." Voyez-vous? Très bien. Comme ceux des justes sont peu nombreux!
- 129 Regardez la petite poignée qu'il y avait à l'époque de Noé. Voyez-vous? Voyez-vous ce qui avait du temps de Sodome? Voyez-vous? Combien les justes sont peu nombreux. Combien nombreux sont les enfants de la prostituée! Elle ne fait qu'enfanter les enfants n'importe comment, mais ce sont tous des bâtards. La prostituée produit des prostituées. La chienne met bas un chien. Et le Christ produit des oints! La Bible produit des justes. Ainsi, il nous faut supporter la pensée d'être un petit nombre. Quelle belle chose!
- 130 Regardez la glorieuse église d'Ephèse : il n'y avait que douze membres. Regardez le groupe qu'on a aujourd'hui : on est en marge! Il n'y avait que huit personnes du temps de Noé. Il n'y avait que cinq du temps de Lot... non, quatre : Lot, sa femme et ses deux filles; et sa femme était devenue une Colonne de pierre, après être sortie, en regardant en arrière. En fait, il en est sorti trois, en ce jour-là. Jésus a dit : "Ce qui arriva en ces jours..." Il nous appartient de veiller, et de prendre garde.
- 131 Combien peu nombreux sont les justes! Mais comme toujours les moqueurs doivent amener l'opprobre, les stériles... d'abord subir l'opprobre de la stérilité. Oh! la la! Il faut vraiment que je me dépêche. Je suis désolé; je n'aimerais pas retenir ces enfants. Supportez juste un tout petit peu. Voyez-vous?
- Les hommes sont toujours les mêmes. Eh bien, je vais encore dire quelque chose, et j'aimerais que vous et je ne sais pas si c'est enregistré ou pas, mais si c'est enregistré, j'aimerais que vous me suiviez, vous qui écoutez les bandes. Ne ratez pas ceci! Mais méditez-le! L'homme est aujourd'hui tel qu'il a toujours été, il loue Dieu pour ce qu'Il a fait, il attend impatiemment ce qu'Il fera, ignore ce qu'Il a déjà fait et ce qu'Il est en train de faire, il loue Dieu pour ce qu'Il a fait, il attend impatiemment ce qu'Il fera, mais il ignore ce que Dieu est en train de faire, et là, il manque tout! (J'espère qu'on saisi ça. Voyez-vous.) Ils ignorent ce qu'Il fait. Il sait

ce qu'Il a fait, il connaît la promesse qu'Il accomplira, mais il manque de voir ce qu'Il est en train de faire!

- Oh! Vous pentecôtistes! si vous n'en êtes pas une illustration! Vous vous attendez impatiemment à que quelque chose se passe, cela est déjà - c'est déjà arrivé juste sous vos yeux, et vous ne le savez pas. "Combien de fois a-t-Il voulu vous couver, comme une poule le fait pour sa couvée, mais vous ne l'avez pas voulu." Vous avez attaché plus d'importance à vos traditions et à vos dénominations qu'à Sa Parole et à Son Esprit. Oui.
- Quel opprobre pour Marie... (comme nous terminons). Quel opprobre 134 pour Marie et Joseph, à cause de Sa Parole! C'est la période de Noël. J'envisageais de traîner juste un tout petit peu, mais vous en entendrez pas mal à la radio, et de la part de vos pasteurs et autres. Quel opprobre pour Marie et Joseph, de s'être accrochés à la Parole promise de Dieu! Souvenez-vous donc - et le mépris - ceux qui fronçaient les sourcils, en voyant passer la petite Marie, en voyant Joseph; "tu épouses une prostituée." Voyez-vous et rappelez-vous frères, l'adultère était puni de mort à leur époque. "Maintenant tu la protège pour qu'on ne la tue pas. Elle est enceinte de toi." Et... Mais souvenez-vous, Dieu traitait avec eux tout ce temps; et c'était conforme à la Parole, et ils ne le savaient pas. Voyez-vous.
- "Une vierge mettra au monde un enfant." Ça, Joseph le savait. Marie le savait, car après que la Parole fut écrite, il eut un Ange qui lui a parlé, confirmant, ou manifestant la Parole même qui était écrite, et qui allait s'accomplir. Eh bien, ne rêvez donc pas, pensez-y! Le Saint-Esprit est descendu sur terre! Il n'a point parlé à toute l'assemblée. C'est à eux qu'Il a parlé.
- Joseph a regardé et avant de recevoir la visite de l'Ange, il disait : "Eh 136 bien donc, je l'aime, mais je suis un homme juste. Je ne peux pas épouser une femme comme ca."
- Et l'Ange de l'Eternel lui est apparu en songe et lui a dit : "Joseph, toi, fils 137 de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit." Oh! la la! Quel réconfort! Voyez-vous?
- Et Marie, en route vers le puits une petite vierge d'environ dix-sept, dixhuit ans, mariée à un homme qui avait déjà été marié, et qui avait quatre enfants un homme âgé. Elle était... elle l'aimait, et elle ne savait pas pourquoi. Et lui, il l'aimait, et il ne savait pas non plus pourquoi. La voilà venir - aller au puits puiser de l'eau, et elle était totalement en train de méditer les choses qu'elle... Elle pensait sans doute aux passages de l'Ecriture; et puis une lumière a jailli devant elle. Quand cette lumière a jailli, il y avait là un Ange!
- Je me demande comment la petite Marie s'est sentie. Y avez-vous déjà pensé? Je me demande si elle était autant effrayée que moi hier. "Je te salue, Marie." (Je te salue, signifie : "Arrête-toi, sois attentive à ce que je vais te dire.")

"Tu es bénie entre les femmes, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et tu enfanteras un Fils sans connaître un homme, bon, tu vas avoir un enfant et ta cousine Elisabeth, étant vieille, elle a aussi conçu, également, elle va enfanter un fils, et ces signes s'accompliront."

Elle a dit : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme?"

Il a dit : "Le Saint-Esprit te couvrira de Son ombre. Le Saint Enfant qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu."

Que les moqueurs disent ce qu'ils veulent! Elle en était sûre, elle savait que cela s'accomplirait. Parce que Dieu l'avait dit.

- 140 Bien, comme elle a dû se sentir, ce jour de la consécration, ou plutôt le jour où on venait faire circoncire le Bébé, lorsqu'elle s'est avancée là avec le petit enfant dans les bras comme ça, et que toutes les femmes se tenaient à distance elles avaient toutes de la belle broderie pour faire consacrer leurs bébés et les faire circoncire, et elles traînaient pratiquement toutes un agneau. Mais elle, elle avait deux tourterelles L'offrande pour sa purification à elle. Ce petit Bébé, enveloppé d'un linge tiré du joug qui était au cou des veaux. Le joug... la protection qu'on met sur le dos du bœuf. C'était ce linge qui était dans la mangeoire. Ils n'avaient rien pour Lui. Ils étaient trop pauvres. Et la voilà se tenir là.
- 141 Certainement que toutes les femmes se tenaient à l'écart de la petite vierge. Elles disaient : "Vous voyez, elle a un enfant illégitime." Voyez comment Dieu fait des choses d'apparence très radicale. Oh! la la! Il fait en sorte que Satan n'y voie que du feu. "Quelle chose dégoûtante! Quelle saleté! Adultère voilà ce qu'elle est. C'est une femme adultère."
- 142 Ça n'a pas arrêté ce tressaillement dans le cœur de la petite Marie. Elles se tenaient à distance vis-à-vis d'elle, elles font toujours la même chose. On les traite aujourd'hui des saints exaltés, des fanatiques, ou quelque chose comme ça. Marie savait de Qui était ce Bébé. Elle a simplement continué malgré tout.
- 143 Mais, oh, ils auraient quand même dû remarquer, quand Siméon, qui était assis dans la salle il avait reçu une promesse; il alla prophétiser il disait : "Le Seigneur m'est apparu", et a dit : "Je ne verrai pas la mort..." (alors qu'il avait dans les quatre-vingts ans à l'époque) Je ne verrai pas la mort avant de voir Son salut.
- Oh, Siméon, tu es vieux, mon gars. Tu es tu es... Ce pauvre vieux a un peu perdu la tête, vous savez il est un peu... Laissez-le donc tranquille. Il ne fait pas de mal, il ne fera du mal à personne." Mais Siméon avait la Parole du Seigneur. Il a dit : "J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre sur moi. J'étais là, debout, je

Le regardais, et Il m'a dit : "Siméon, tu as été un homme juste, et tu ne vas pas... Je vais te donner un témoignage là-bas." C'est tout.

"Pourquoi vas-Tu faire cela, Seigneur?"

Ça Me regarde." A mon avis, c'est qu'Il pourra vraiment le leur reprocher, ce jour-là : "Vous aviez eu un témoignage! Pourquoi n'avez-vous pas écouté cela?"

- 145 Il eut la vieille aveugle Anne, assise dans le temple, en train de prier. Le Seigneur lui a révélé que Siméon avait raison. Amen! Elle ne distinguait même pas le jour de la nuit, mais elle voyait plus loin que beaucoup de gens qui aujourd'hui ont de bons yeux. Elle avait vu, dans l'Esprit, que la venue du Messie était proche, l'Esprit agissait dans son cœur.
- 146 Voyez quelle petite assemblée c'était? Zacharie, Elisabeth, Marie, Jean, Anne et Siméon six sur des millions! Comme à l'époque de Noé : ils étaient six. Dieu traitait avec chacun d'eux. Ils étaient tous en harmonie. Ils se sont tous rassemblés. Amen!
- Là, il y avait le vieux Siméon; là est entré le petit Bébé. Il n'en avait jamais entendu parler. Le Bébé était là, et puis il y avait Siméon qui était assis dans son bureau, et l'Esprit est venu sur lui et lui a dit : "Sors, Siméon." Et le voilà sortir, sans savoir où il allait. Comme Abraham, il cherchait quelque chose, sans savoir où cela se trouvait, mais il a continué à avancer. Peu après, il s'arrêta, et le Saint-Esprit doit lui avoir dit : "Le voilà." Il a tendu les bras vers ceux de Marie, il a pris le Bébé dans ses bras, il a levé les yeux et a dit : "Maintenant, Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller de cette vie en paix. Mes yeux voient Ton salut."
- 148 La chose dont tout le monde se moquait, ce que les femmes évitaient, Siméon en a dit : "C'est Ton salut, Seigneur." Vers ce moment-là voici venir une vieille femme aveugle, elle avançait à tâtons, elle traversait péniblement l'auditoire. Elle s'est approchée de Lui, et elle aussi, elle a prophétisé, en effet elle Le cherchait. Elle a dit à Marie : "Une épée te transpercera le cœur, mais elle révélera les pensées de beaucoup de cœurs." Amen.
- Qu'était-ce? Bon, je pense que certaines de ces femmes disaient : "Eh bien, vous voyez ça? Regardez quelle catégorie est-ce? Vous y êtes. Voyez-vous? C'est ça. Voyez-vous? où on en est? Ce vieillard, il est complètement dérangé! Le voilà là se tenir devant cette jeune fille prostituée, et osant dire pareille chose! Vous y êtes! Cet enfant illégitime! Regardez cette vieille Anne, qui s'assoit ici, crevant de faim et ainsi de suite, comme ça. Elle ne... n'a pas de divertissement comme nous. Mais vous y êtes. Voyez-vous? Elle aurait pu être membre de tous les clubs du pays. Elle vient d'une très bonne famille. Elle pouvait être membre de tous ces clubs. Mais la voilà là, voyez comment cette bande là s'assemble; oh oui! "Amen!"

- C'est la même chose aujourd'hui! On est assis dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, élevés par le Saint-Esprit! C'est certain. Oui, monsieur. (oh, n'avonsnous pas encore juste un peu de temps. (J'aimerais dire quelque chose) J'ai encore un personnage, ici, que je vois. A cette époque, quand la Parole était en train de se manifester, les mages... J'aimerais avoir le temps, Fred, de te faire lire ça. L'as-tu dans ta poche? Je pense que beaucoup parmi vous ont vu cela dans le magazine. Ce que le Saint- Esprit avait dit là-bas, à la rivière, il y a 33 ans, on vient de déterrer cela le 9 décembre, l'astronomie a prouvé cela, que Jupiter et ses étoiles avaient formé une conjonction.
- 151 Ils ont un vieux calendrier astronomique... on en a déterré des traces. C'est exactement à ce moment-là que cette conjonction et la constellation de ces étoiles se sont montrées, et qu'elle s'est montrée en plein sur Babylone, et les mages l'ont noté. Souvenez-vous, leurs orbites s'étaient croisées, low swung puis de nouveau éloignées à des milliards d'années-lumière de distance. Et ces mages Juifs, qui étaient à Babylone ont vu cette conjonction devenir une constellation, ces étoiles; les trois sont rassemblées et ont formé la seule Etoile du matin. Alors ils ont su, par la Parole de Dieu, que c'était le moment, quand ces étoiles se sont rassemblées, où le Messie devait être sur terre.
- 152 C'est pour cette raison qu'ils se sont mis à demander : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître?" Où est-il? Il est quelque part, car lorsque ces étoiles se deviennent... quand leurs corps célestes forment un seul grand corps céleste ici, quand ces trois étoiles se réunissent, le Messie doit être sur terre, à ce moment-là. Et quand leurs orbites se sont rejointes, ces hommes ont su que le Messie était sur terre.
- 153 C'étaient des maîtres dans leur domaine. C'était de grands hommes.. Ils étaient des maîtres dans leur domaine de la science religieuse. Ils en examinaient le côté religieux, et ils ont vu le mouvement de ces étoiles, là-bas. Jupiter et Saturne, elles se sont alignées. Et ils ont dit : "Nous savons que ce Messie se trouve quelque part, donc Il doit être à Jérusalem, puisque c'est la capitale des religions du monde de la religion du Messie. C'est leur quartier général. C'est le quartier général des dénominations. C'est là que les grands groupes des ecclésiastiques siègent."
- 154 Et ils ont voyagé sur des chameaux, pendant deux ans. Ils ont traversé le fleuve Tigre, les marécages et les jungles, ils voyageaient vers cette ville, leurs cœurs remplis de joie. Ils savaient qu'au moment où ces étoiles se trouveraient là...Et même les astronomes, aujourd'hui, disent que si vraiment, si ces étoiles revenaient vraiment dans cette position, elles se verraient comme une seule étoile depuis le point où ces gens se tenaient en train de regarder. Mais il fallait qu'ils se trouvent à cet endroit-là pour voir cela. Amen! Amen! Cela dépend de l'endroit où vous vous tenez. Cela dépend de ce que vous regardez. Oui.

- 155 Donc, ils l'ont vue, et ils l'ont suivie; ils étaient exactement en ligne. Peu importe où ils se retrouvaient, c'était exactement en ligne avec les étoiles. Elle les conduisait. Voyez-vous? Comme quoi il faut que vous ayez toutes les Ecritures alignées, tout, et alors restez dans cette ligne avec ces Ecritures. C'est la seule manière. Cela vous conduira tout droit à Lui, certainement.
- 156 Bien, remarquez : les voilà qui arrivent en criant : "Où est-Il, le Roi des Juifs qui vient de naître?" A Jérusalem, l'étoile les a conduits en plein là, directement au quartier général des dénominations. Mais quand ils se sont détournés de cela, l'étoile les a quittés. Ils sont entrés dans la ville. Ils ont parcouru la rue. (Ils s'attendaient à trouver la ville remplie de la joie de Dieu.) Ils ont parcouru la rue en criant avec joie : "Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu Son étoile lorsque nous étions en Orient, et nous sommes venus L'adorer."
- 157 Rappelez-vous, l'étoile... Ils se dirigeaient ver l'ouest, ils étaient à l'est. "Vers l'ouest nous voyageons, toujours nous avançons. Conduit-nous vers..." Voyez-vous, c'était... Bon, la Babylone et l'Inde se trouvent à l'Est de la Palestine; un peu vers le sud-est, et ils allaient vers l'ouest, nous voyageons vers l'ouest," (vous connaissez ce chant), "toujours nous avançons. Guide-nous vers cette Lumière parfaite." Voyez-vous? Ils...
- 158 Les mages allaient à l'ouest (ils étaient partis de l'est et ils allaient à l'ouest), et ils avaient vu cette étoile. Or, s'ils se tenaient à l'ouest et regardaient en arrière, ils ne voyaient pas ça. Voyez-vous? Ils... Une fois arrivée là (Cela les a conduits juste là), ensuite, ça les a quittés; alors ils se sont dit : "C'est ici. L'Etoile est partie, donc c'est ici. Ils sont dans la ville. Alors, oh! la la!", Ils disaient, "ils chantaient tous, ils étaient heureux, et la gloire de Dieu illuminait tout. Nous voilà donc arrivés! Nous savons que notre... Nous savons que ce que nous avons accompli..." En observant cette conjonction... Personne, aucun maître ne pouvait monter là-haut et réunir ces étoiles. Et nous savons que lorsque ce lorsque ces étoiles forment ce corps céleste, c'est le moment où le Messie est sur terre. Le Messie est sur terre. Et après chaque période de cent ans, elles forment une constellation. Et en ce moment-là, il y a un don qui vient sur la terre.
- Remarquer, le Messie est sur terre lorsque ce lorsque ce groupe d'étoiles se forment. Et ils ont su qu'Il était là. Ils se sont donc rendus au quartier général de la religion, et ils se sont mis en route disant... Ils parcouraient la rue les ces chameaux : "Où est-il? Où est-Il? Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu Son étoile en Orient; Il est quelque part ici. Où est-il, Où est-Il? Où est-Il?" Quel opprobre!
- 160 Ils sont allés auprès du souverain sacrificateur, et il a dit... il a peut-être dit : "Qu'est-ce qui se passe avec vous, vous autres? Oh! vous, bande de fanatiques..." Voyez l'opprobre qui était jeté sur leur réalisation scientifique par la

puissance de Dieu? Ils avaient vu Son étoile, et ils étaient des sages, des hommes intelligents; ils étaient dans le domaine de la science religieuse, et ils savaient que lorsque ces étoiles arrivaient là, le Messie était quelque part. Et cette ville qui devait savoir cela, n'en savait rien!

161 Eh bien, j'imagine les enfants, dans la rue, qui disaient : "Ha! Regardezmoi ça! Ha! c'est une bande de fanatiques." Ecoutez-les donc chanter : "Où est-il, le Roi des Juifs qui est né?" Ils ne savent pas que c'est Hérode qui est le roi ici. Ils ne connaissent pas l'évêque..." Oh! la la!

"Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu Son étoile en orient."

On disait : "Venez par ici, vous, tous les mages d'ici, de la région. Venez ici. Voyez-vous tous une étoile quelque part?

Non, je n'ai jamais vu quelque chose comme ça!

Vous tous, les astronomes, venez par ici. Avez-vous tous vu une étoile quelque part?

Non.

Non.

Avez-vous vu quelque chose de pareil n'importe quel genre de signe mystérieux?

Non! Nous ne voyons rien de tel. Non; ils ne voient toujours pas ça non plus. C'est pareil. Ils ne voient rien. Ils ne peuvent pas le voir.

"Faisons venir les - les prédicateurs. Et vous tous, qu'est-ce que vous en dites?

Non, nous n'avons jamais vu d'étoile.

Bon, et vous les gars qui déterminez le temps, ici, sur la muraille? Vous observez les étoiles, vous connaissez chaque - vous connaissez où se trouve chaque conjonction dans les cieux. Vous connaissez chaque étoile. Est-ce que vous avez vu quelque chose?

Non! Nous n'avons rien vu."

162 Et pourtant c'était là! Gloire à Dieu! Oh! la la! Ne pouvez-vous pas voir ça? C'est là maintenant même! Les gens n'arrivent pas à voir ça. Cela se passe au milieu d'eux, et ils n'arrivent pas à le voir.

"Ah, nous n'avons rien vu.

Oh, moi, je suis allé là-bas; Je n'ai rien vu."

Bien sûr que non. Vous êtes si aveugles, il ne vous est pas donné de voir ça. Voyez-vous? Si vous êtes aveugle à ce point, eh bien, assurément que vous ne verrez pas cela. C'est uniquement pour ceux à qui Dieu le révèlera. Ce sont eux qui le voient. Ça a toujours été le cas. Assurément!

- 163 C'était Noé qui voyait la pluie là dans les cieux, vous savez, mais les autres ne la voyaient pas. Ils ne voyaient pas de pluie, là-haut, mais Noé la voyait.
- 164 C'était Abraham qui a vu Sara porter le bébé. C'est vrai. Pas les moqueurs qui disaient : "Père de nations, combien d'enfants as-tu, présentement?"

Comme nous pourrions parcourir la Bible - les sages et les prophètes, du début à la fin. "La foi est... la démonstration des choses qu'on ne voit pas." Ils connaissent la Parole qui a été proclamée, et c'est cela - voilà ce qui en est la démonstration. Ils voient cela.

- Bien, remarquez. Oh! la la! Nos mages ne voient pas cette étoile. Il n'y a rien là. Pourquoi? En fait, quand ils regardaient, alors qu'ils s'étaient joints à un tel groupe, l'étoile a disparu. C'est la même chose aujourd'hui. C'est ce qui éteint beaucoup de lumières. C'est vrai. De se rattacher à un tel groupe. Ils ne croient même pas dans cela pour commencer; comment allons-nous avoir une une union d'églises? Comment pouvons-nous marcher ensemble, si nous ne sommes pas d'accord? Comment se passe cette fraternité de... mondial, de toutes les églises, les Eglises unies du monde, comment allons-nous nous unir alors que nous sommes séparés les uns des autres de millions de kilomètres? Voyez-vous? Comment allons-nous le faire?
- 166 Les Evangéliques avec leur...?... et ceci et cela, et tout cela ensemble, cependant uni. Quel tas de corruption! Dieu prend une épouse qui est pure, sainte, non souillée, qui s'en tient à Sa Parole.
- 167 Très bien. L'opprobre enduré par Jésus, à cause de la Parole. (Et puis nous arrêterons dans un instant.) Jésus à subi l'opprobre à cause de la Parole. Ecoutez ça : Comment a-t-Il pu enduré l'opprobre, alors qu'Il était le Divin, Dieu incarné? Il était Dieu Lui-même fait chair.
- 168 Bien, vous savez que la Bible le dit : "Nos mains L'ont touché. Les anges L'on vu." Pensez-y un peu! Je crois que Timothée l'a dit un peu comme cela, (Voyez-vous?), ce... "Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : car Dieu a été manifesté en chair... vu des anges..."
- 169 Les anges étaient à Sa naissance. Comme les anges ont dû baisser le regard et se sont réjouis, lorsqu'ils ont baissé le regard sur la crèche et qu'ils ont vu Dieu incarné! Amen! Pas étonnant qu'ils qu'ils se soient mis à crier, disant : "Aujourd'hui, dans la cité de David, est né le Christ, le Sauveur!" Les anges se sont réjouis, ils ont battu de leurs grandes ailes à l'unisson, et ils ont chanté sur les

collines de Judée : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts; paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée." Ils ont vu la Parole de Dieu, alors qu'ils attendaient de La voir être manifestée, et c'était là.

Or, Satan ne le croyait pas, vous savez. Il a dit : "Si Tu es..."

L'ange a dit : "Il l'est." Voilà la différence.

"Si Tu es, fais telle et telle chose. Laisse-nous Te voir le faire." Mais l'ange a dit : "Il est là." Les mages, avec leur science religieuse, ont dit : "Il est là." Amen.

170 C'est pourquoi les archéologues, et tout, aujourd'hui, déterrent ces choses dont il a été prophétisé il y a quelques années que ça se passerait; et voilà qu'ils déterrent... Jamais ils... Même...

Il n'y a rien dans l'histoire qui montre que Ponce Pilate ait jamais existé sur terre. Savez-vous cela? Certains parmi vous les écoliers, dites-moi : "Où est ce qu'il est dit, dans l'histoire, que Ponce Pilate ait existé?" Et les incroyants s'en moquent et raillent ça. Ils disaient : "Il n'y a jamais eu un empereur romain du nom de... un gouverneur du nom de Ponce Pilate." Mais il y a environ six semaines, ils ont déterré la pierre angulaire avec la mention "Ponce Pilate", Gouverneur. Oh! la la! Quelle absurdité!

Ils disaient : "Il n'y a jamais eu de Ramsès dans l'histoire, de Ramsès qui gouvernait l'Egypte." Mais on a déterré une pierre - les archéologues - Ramsès II.

- Remarquez, et on disait que ces murailles ne s'étaient jamais écroulées. Des archéologues faisaient des fouilles, la chose suivante, vous savez, ils ont fait des fouilles en profondeur à l'endroit où les murailles sont tombées, à Jéricho. "Vous savez, quand les trompettes retentissaient." Les gens disaient que ce n'était qu'un mythe, une chanson que quelqu'un avait dite chantée à l'époque." Eh oui, est-ce que disent les moqueurs. "C'était juste un mythe. Vous savez, ça ne s 'est jamais produit, les murailles qui s'écroulent. Josué qui sonnait de la trompette, et accourait vers les murailles, et celles-ci étaient tombées. Ça ne s'est jamais produit." Et un éminent archéologue chrétien a continué simplement à creuser, parce qu'il savait qu'il devait en être ainsi. Il a creusé une trentaine pieds plus bas [9,14 mètres N.D.T.] que les autres. Les murailles étaient là, entassées les unes sur les autres. Exactement comme la Parole l'a dit.
- 173 Ils disaient : "Ce n'est pas vrai que David jouait de son instrument (une harpe à cordes), parce qu'on ne connaissait pas les instruments à cordes avant le 15e siècle." Ils disaient : "Cela n'a jamais existé." Des archéologues chrétiens ont fait des fouilles en Egypte, et voilà qu'il y a quatre mille ans, il y avait des instruments à cordes! Amen! Oh! la la!

Ils disaient au sujet des enfants d'Israël qui faisaient des pierres, et des choses comme cela, avec de la paille : "ça n'a jamais existé." Des archéologues ont fait des fouilles là-dessus. Qu'est-ce qu'ils ont trouvé? (C'est scientifique.) Qu'est-ce qu'ils ont trouvé? Les murailles de la ville que les Hébreux avaient construite, la première couche des pierres était en longues pailles. La deuxième, c'était des petits bouts de chaume, et dans la troisième, il n'y avait pas du tout de paille. Oh! la la!

Les nations se disloquent;

Israël se réveille:

Les signes que les prophètes ont prédits...

- Oui monsieur! C'est venu à nous, frère et sœur. Pourquoi est-ce? Au cours de quelques dernières années, le monde du cinéma en a fait comme jamais auparavant! L'histoire des dix commandements, par Cecil De Mille, est passée à l'écran. La vie de Jésus-Christ, dans Ben Hur, est passée à L'écran. Le grand pêcheur, la conversion de Pierre est passé à l'écran; ainsi que tous ces films religieux que les cinémas ont refusés, discrédités et rejetés; mais Dieu, dans toute Sa puissance, s'est manifesté malgré tout.
- Maintenant même, ces choses qui ont été dites il y a quelques années... 176 Un pauvre petit et humble serviteur de Dieu que je suis, j'ai dit : "Il y a eu une Lumière qui était là, qui m'a parlé, et qui m'a dit quoi faire." Les gens se sont moqués, et ont dit : "Il est un tout petit peu hors de lui."
- Il y a une photo de cela. La science l'a prise. C'est là, la vérité! Je disais : "La femme est couverte de l'ombre de la mort."
- Ils ont dit : "Une ombre? Eh bien, c'est absurde. C'est juste une invention de son esprit."

C'est sur photo! Dieu fera crier les pierres. Il peut faire ce qu'Il veut.

- Jésus l'opprobre à cause de la Parole, le Divin Fils de Dieu, se tenait là, Emmanuel - quel opprobre - se laissait lier par les pécheurs incroyants, se laissait cracher au visage, arracher des poignées de barbe et le défier de faire n'importe quoi à ce sujet. L'Opprobre à cause de la Parole. Quoi? D'accomplir la Parole du Père.
- 179 Mais rappelez-vous. Il doit subir l'opprobre de la mort. Dieu, qui ne peut pas mourir était le seul qui pouvait mourir pour sauver un pécheur. Aucun autre, aucune deuxième personne, aucune troisième personne n'aurait pu le faire. Dieu Lui-même était le seul à pouvoir le faire.
- Il était là. Il disait : "Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est 180 descendu du ciel, le fils de l'homme qui est dans le ciel." Amen!

Ils ont dit : "Nos pères ont mangé la manne dans le désert." Et là Il a dit... "Et Tu dis que Tu es le Pain de vie?"

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, Je suis. Je suis le Pain de vie. Je suis Celui qui suis!" Ils ont dit : Tu n'as pas cinquante ans et Tu dis que Tu as vu Abraham.

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, je suis." Et puis, laisser les pécheurs Le lier, l'église des dénominations Le lier... Vous vous rappelez, dans les derniers jours de cette riche église laodicéenne, ils L'ont même mis à la porte de l'église.

- Vous voyez où c'en est maintenant? Pouvez-vous voir pourquoi je crie contre ce système? Pourquoi est-ce que Jésus a laissé les pécheurs Le lier? C'était pour accomplir la Parole, pour jeter un opprobre sur Dieu qui se mourrait. Il fallait que Dieu meure. Il fallait qu'Il devienne chair, pour mourir. Et Jésus savait cela. Il le leur en a parlé. Il a dit : "Détruisez ce temple, et Je le relèverai." Pas que quelqu'un d'autre le relèverait. "Je le relèverai. En trois jours. Je le rétablirai. Détruisez-le; Je le relèverai. De même Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre du gros poisson." De même le Fils de l'homme doit rester dans le sein de la terre, et ils n'ont même pas compris cela. Voyez, un opprobre à cause de la Parole. C'est ce qu'Il était.
- 182 Bien, objet de moqueries jusqu'à la mort, ressusciter pour la vie éternelle. Il devait d'abord être mis à mort, pour pouvoir ressusciter à la Vire éternelle et amener tous les autres êtres humains qui étaient à Son image à la Vie éternelle, ceux qui accepteront cela. Vous voyez, Il s'est fait humain, Il s'est fait Parent rédempteur, et Il a du subir l'opprobre de toutes les moqueries et les railleries, tout comme Ses compagnons de service l'avaient fait avant lui tel que Moise, Noé et tous les autres qui ont enduré ces moqueries--, Il a dû subir les moqueries.

Pourquoi? Il avait la Parole, et Il était la Parole. C'est pour cela qu'ils se sont moqués de Lui plus que jamais. Il était Divin, et Il était la Parole Elle-même. Alléluia!

- 183 C'est ce qui les faisait... Jésus à dit : "Espèce d'hypocrites, a-t-Il dit, vous bâtissez les tombeaux des prophètes, et c'est vous qui les y avez mis. Ils sont venus avec la Parole de Dieu, et vous ne les avez pas crus. Vous êtes coupables pour chacun d'eux.
- A Phœnix, si Dieu le veut...j'en ai touché un mot l'autre jour. Je vais accuser cette génération d'avoir tué Jésus-Christ de L'avoir crucifié de nouveau. Je vais porter une accusation contre cette association de prédicateurs, si Dieu le veut. Ils sont coupables du sang de Jésus- Christ, de L'avoir crucifié de nouveau! Oui monsieur! Accuser tout le...

- 185 Pierre les a accusés, au jour de la Pentecôte. Il a dit : "Vous, aux mains impies, vous avez crucifié le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité, et nous en sommes témoins." Il a porté une accusation.
- 186 Je vais prendre la Parole de Dieu et accuser toutes les dénominations qui existent, et tous les hommes sur la face de la terre qui sont coupables du sang de Jésus-Christ. Que Dieu m'aide à être Son avocat en ce jour. Amen!
- Oui, oh, les moqueurs se sont moqués de Lui. Ils lui ont fait subir l'opprobre. Il s'est bien accroché à cela. Amen. Oh! Observez ce qu'Il a fait. Il était le Fils de Dieu... Il a souffert la mort pour faire mourir le péché. Il fallait qu'Il le fasse. C'était le seul moyen par lequel cela pouvait être mis à mort. Et Il a fait cela et a subi cela, en effet tous les autres l'avaient enduré, tous les autres, avant, qui avaient la Parole de Dieu en faible miniature. En effet Jésus l'a dit : "La la Parole de l'Eternel venait aux prophètes. Lequel d'entre eux a-t-Il dit "vos pères vos religions organisées n'ont-ils pas lapidé et mis à mort? Lequel d'entre eux a reçu les prophètes? Ensuite, une fois qu'ils sont partis, vous bâtissez leurs tombeaux." Il a dit : "Vous êtes coupables de les y avoir mis."
- 188 Ensuite, Il leur a donné la parabole de la vigne donnée en fermage. Les serviteurs sont venus, on les a maltraités. Et finalement ils ont dit : "Maintenant, nous allons tuer le fils, puisque c'est lui l'héritier." Voyez-vous? Oh! ils se sont mis en colère quand ils ont vu cela! Voyez-vous?
- 189 Mais II a dû subir l'opprobre. Et Le voici qui s'est laissé lier, conduire à la mort, pour être mis à mort, afin d'apporter la Vie éternelle. Gloire à Dieu! Oh! Comme je L'aime! Ramener la Vie éternelle et faire ressusciter chaque fils de Dieu qui a existé au cours des âges, qui s'est accroché à cette Parole, et qui a enduré l'opprobre. C'est vrai.
- 190 S'Il n'était pas venu, Noé n'aurait pas pu ressusciter. S'Il n'était pas venu, Elie n'aurait pas pu revenir. S'Il n'était pas venu, Noé ne serait pas ressuscité.
- 191 S'il n'avait pas pu... S'Il n'était pas venu... En effet, Il était cet Agneau prédestiné, qui est venu porter l'opprobre sur Lui-même, et qui a subi la mort pour chaque Parole de Dieu qui a été proclamée pour laquelle ces hommes justes avaient pris position. Il le fallait. Personne d'autre ne pouvait le faire Dieu Lui-même. Et Il est venu prendre la place, pour pouvoir racheter et donner la Vie éternelle à chaque fils de Dieu qui avait tenu bon pour cette même Parole, et qui avait accepté de subir l'opprobre.

Chaque fils de Dieu, au cours des âges, qui avait accepté d'endurer un opprobre... il n'y avait personne qui pouvait le racheter, mais par la foi, il voyait ce Rédempteur venir.

Job L'a vu. Job était là, à l'époque, et on lui disait : "Oh, tu commets des pèches en secret, et Dieu te maltraite, parce que Tu as péché en secret, voilà tout."

Et Il a dit : "Je sais que mon Rédempteur est vivant! Dans les derniers jours, Il se lèvera sur la terre. Bien que les vers qui sont dans mon corps détruisent ce corps, de mes yeux, je verrai Dieu."

Et sa femme a dit : "Pourquoi ne Le maudits-tu pas et mourir?" Tu as l'air d'un pauvre misérable!"

Il lui a dit : "Tu parles comme une femme insensée."

Amen! L'y voilà! "Je sais qu'Il est vivant, et qu'Il se lèvera aux derniers jours."

193 Si Jésus n'était pas venu, Job n'aurait jamais pu être racheté, parce qu'Il était l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Il connaissait Sa place. Il connaissait Sa position.

194 C'est pourquoi, quand Marie a reconnu cette position, ce jour-là, quand elle est allée là, elle a dit : "Si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort." Il a dit : "Ton frère ressuscitera." Il a dit : "Oui, Seigneur lors de la résurrection. Il était un bon garçon." Jésus a dit : "Mais je suis cette Résurrection-là. Crois-tu cela?"

Elle a dit : "Oui, Seigneur. Je crois que Tu es le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde."

Il a dit: "Où l'avez-vous enterré?" Oh, voilà! Elle a reconnu cela.

195 Cette femme ne disait pas que... Sept démons avaient été chassés d'elle. Elle connaissait la puissance de Dieu, qui avait pu la débarrasser de l'orgueil, la tension, et tout. Qui avait pu la débarrasser de ce petit esprit égoïste d'étudiante, et avait pu faire d'elle une nouvelle créature. Il avait chassé sept démons! Ces femmes qui L'avaient accepté savaient ce qu'Il était. Elles savaient ce qu'Il pouvait faire pour elles.

C'est la même chose aujourd'hui. Il suffit de l'accepter. C'est la chose suivante. Là, Il... elle a dit cela, et Il... vous savez ce qui s'est passé. Oh! Tous ceux qui ont accepté de souffrir pour cette même Parole, Il est mort pour cette cause. Il était le seul qui pouvait mourir, puis faire cela, car Il était la Parole, Il était la Parole, la Parole manifestée. Tous les autres, ils avaient des petits bouts, mais là, il y avait la plénitude de Dieu. Oui monsieur. Il est le même aujourd'hui. Hébreux 13.8 : "Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui, et éternellement." (Ecoutez. Je termine. Vraiment. Je vais terminer. Je suis vraiment obligé; j'ai dépassé de loin l'heure.)

- Il n'a jamais écrit une seule Parole. N'est-ce pas? Il n'a jamais écrit une seule Parole. Pourquoi? Il était la Parole. Il était la Parole qui avait été écrite Il était la manifestation de cette Parole. Gloire! Là, fiou! Maintenant, je me sens bien! Il était la Parole. Il n'avait pas à écrire quoi que ce soit. Il était la Parole, la Parole écrite manifestée. Gloire à Dieu! Il est le même aujourd'hui, hier, et éternellement! Il est la Parole. La Parole manifestée.
- 198 Vous dites : "Est-ce vrai, Frère Branham?" Regardez Jéhovah, là, qui a soufflé pour repousser ces vagues là et frayer un chemin pour Israël afin qu'ils puissent traverser. Regardez Jéhovah dans la chair, qui dit : "Silence! Tais-toi!" Quand les vagues battaient les côtés, dans la tempête, et que le diable agitait tout, comme ça, Il a dit : "Silence! Tais-toi!", et ils Lui ont obéi, les vents, et tout. Il était Jéhovah. Amen!
- 199 Ce Jéhovah qui pouvait se tenir là, asperger quelques gouttes de rosée, làbas, qui tombaient à terre et devenaient du pain pour nourrir le peuple, Il s'est tenu là, Il a pris cinq poissons, ou plutôt cinq petits pains et deux poissons, et Il a nourri cinq mille personnes. Il était la Parole. Amen! Amen! Il est la Parole, et Il sera toujours la Parole. Moi et ma maison, nous servirons la Parole.

Ô je désire Le voir, je désire contempler Sa face,

Et chanter pour toujours Sa grâce qui sauve,

Dans les rues de gloire, élever ma voix;

Mes soucis seront tous passés, je serai à la maison pour toujours me réjouir.

- Oh! la la! Oui, subir l'opprobre à cause de la Parole. Il y a un opprobre qui accompagne la Parole. Accrochez-vous bien à la Parole et portez l'opprobre. Prions.
- Jésus, comme l'autre soir, Seigneur, j'ai crié : "Oh! Jésus! que veux-Tu que je fasse... Que puis-je faire, Seigneur? Voyant ces choses, et sachant dans quelle heure nous vivons, que puis-je faire, Seigneur? Que puis-je faire?"
- Je prie pour ma petite église, ici, Seigneur. Je pense aux petits oiseaux de la vision. Ces choses qui se sont passées; et les autres oiseaux, qui étaient grands, mais ils formaient trois plateformes, Seigneur. Mais quand ces anges sont arrivés, il ne restait plus d'oiseaux. Les petits messagers ont été merveilleux, Seigneur, mais je crois qu'il y a quelque chose qui est sur le point d'arriver. Qu'il en soit ainsi, Seigneur. Façonne-nous et modèle-nous comme Tu le veux. Nous sommes nous sommes l'argile. Tu es le Potier.
- 203 En cette veille de Noël, Seigneur, nous sommes reconnaissants pour le Don de Dieu. De ce que Dieu nous a donné, bien que ça soit une, comme nous le croyons dans nos cœurs, une superstition païenne de l'époque où on a essayé de

façonner cela et de faire de cela une messe - une messe de Christ [Christmas en anglais signifie la messe de Christ.]

- Mais nous ne venons pas dans ce sens là de Père Noël, des sapins de Noël et et des décorations, mais nous venons au Nom du Seigneur Jésus, pour adorer le Dieu du Ciel qui a été incarné, qui est devenu chair comme nous, et qui a habité parmi nous pour nous racheter; et qui a enduré l'opprobre à cause du Nom, Il a enduré l'opprobre de la croix laisser une institution mondaine mettre à mort Emmanuel, pour qu'Il puisse nous apporter la Vie éternelle.
- Qui sommes-nous, Seigneur? Qui sommes-nous, pour éviter n'importe quelle opprobre? Ô Dieu, fait de nous de vaillants soldats. Je Te confie ces paroles Père. Elles étaient peut-être décousues, étant donné que je suis fatigué et épuisé, mais, Père, récompense ces gens pour être resté assis à écouter, et que la puissance qui a ressuscité notre Seigneur, et nous L'a présenté ici comme Sauveur en ces derniers jours, qu'elle vivifie chaque esprit ici, Seigneur, pour s'apercevoir que la venue du Seigneur Jésus est proche. Qu'il en soit ainsi, Père.
- Guéris les malades et les affligés qui sont parmi nous. Panse les cœurs brisés. Seigneur, nous sommes... nous en avons beaucoup connu... Mon cœur porte tellement de cicatrices, Seigneur, des durs combats je suis un vieux combattant. Aide-moi, Seigneur. J'ai besoin de Ton aide. Peut-être que tout ce... [Espace vide sur la bande. N.D.E.] ... Je crois que ça l'a été, Seigneur. Aide-moi, ô Dieu, et aide cette église, et bénis-nous ensemble.
- Bénis les petits enfants. Je pense à beaucoup aujourd'hui, des petits de pauvres petits qui ne recevront rien, là; et je je Te prie d'être avec eux et de les aider. Donne-leur la Vie éternelle, Seigneur. Ça, c'est le grand voilà le cadeau de Noël que nous voulons, c'est que la Vie de Jésus-Christ règne et gouverne dans mon cœur. C'est ce que je veux, Seigneur.
- 208 Bénis-nous ensemble, maintenant. Nous Te confions ces paroles. Qu'elles tombent là où elles tomberont, Seigneur. Partout où il y a un cœur ouvert, qu'elles suscitent un glorieux moment de salut, au Nom de Jésus. Amen.
- 209 Quiconque... Combien L'aiment?... être si pressé après tout. Pourquoi nous presser autant, d'ailleurs? Oh je L'aime! Je L'aime. Seigneur, que veux-Tu que je fasse?

N'oubliez pas les services de ce soir. Savez-vous maintenant ce que signifie Noël? Oh, voilà mon cadeau de Noël : C'est cette Parole. [Frère Branham montre sa Bible. - N.D.T.] Seigneur, si seulement je peux me mettre... Si seulement je peux m'ôter du chemin, pour que Ta Parole s'exprime par-là! C'est c'est la chose la plus glorieuse que je connaisse.

Maintenant, je pense qu'ils ont des choses qu'ils veulent offrir aux enfants. Maintenant, je remets le service à frère Neville. Que Dieu vous bénisse. Frère Neville.

L'OPPROBRE A CAUSE DE LA PAROLE

The Reproach For The Cause Of The Word

Ce texte est la version française du Message oral «The Reproach For The Cause Of The Word», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 23 Decembre 1962 à Jeffersonville, Indiana, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

Veuillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

